

ST - JUSTIN

VENDREDI
15 JUIN 1945.VOL. XXIV.
No 33.Rédigé en
collaboration.

L'Écho de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils, Éditeurs-Props.

-●-

Journal Hebdomadaire.

Abonnement :

Canada - \$1.50
E.-Unis - \$2.00Rédaction et
administration :Saint-Justin,
cté Mask.

Contre le fanatisme religieux et racial

L'électorat s'est donné un gouvernement stable.

Toutes les provinces, mais particulièrement Québec et les Maritimes, ont contribué à assurer la victoire du parti libéral. Même l'Ontario où le colonel Drew opérait un grand balayage progressiste-conservateur la semaine dernière, a élu bon nombre de libéraux.

Pour une politique de tolérance et de juste milieu

Une première conclusion saute aux yeux de tous, et qui est particulièrement consolante: Aucune des provinces n'a mordu à l'hameçon du fanatisme. Ceux qui ont voulu faire la lutte sur le dos du Québec en sont quittes pour leur trouble.

Comme on pouvait le prévoir, l'électorat de notre province a fait bloc contre M. Bracken dont un seul candidat a triomphé. Les Maritimes ont appuyé le parti libéral de la même façon et les autres provinces ont elles aussi choisi plusieurs libéraux.

Aux programmes des progressistes-conservateurs et de la C.C.F., le peuple canadien a préféré la politique du gouvernement actuel. A la campagne de conscription pour le Japon, le Canada a préféré celle d'une aide volontaire. Au programme socialisant de M. Coldwell, le Canada a préféré une politique d'économie orientée.

En somme, c'est le juste milieu qu'a promis M. King; et le premier ministre devra tenir ses engagements.

Il ne saurait plus jamais être question de conscription dans la guerre contre le Japon. C'est tout le pays qui approuve la politique du volontariat. Et les résultats d'hier démontrent que si M. King avait résisté aux conscriptionnistes jusqu'au bout, l'électorat l'aurait appuyé, quand même et peut-être davantage. Souhaitons qu'on s'en souvienne; espérons que les ultra-impérialistes et tories cesseront de menacer l'unité nationale avec cette campagne ridicule. Le peuple a définitivement tranché la question.

Contre le socialisme et pour l'économie orientée

Ce n'est un secret pour personne: les capitalistes avant tout et à tous crins avaient misé sur M. Bracken afin de retourner à une politique de libéralisme économique intégral. Entre les deux extrêmes cécéliste et progressiste-conservatrice, les Canadiens ont encore opté pour le juste milieu.

La C.C.F. qui souleva tant d'appréhensions durant plusieurs mois, ne l'emporte qu'en Saskatchewan. Les principes socialistes n'ont pas réussi à gagner la faveur des masses. Chacun aime bien à rester maître chez soi, à garder son bien et à l'exploiter en liberté, n'acceptant que les contrôles raisonnables et justifiés.

Car, peut-être est-il bon de le rappeler à ceux qui seraient tentés de l'oublier, M. King a prôné une politique d'économie orientée; il a promis de maintenir les organismes nécessaires pour prévenir l'inflation, une hausse rapide des prix et assurer une transition rationnelle de l'industrie de guerre à l'industrie de paix.

L'un des plus lourds problèmes de M. King sera de prévenir le chômage. Quelle déception ce serait pour les travailleurs du pays qui viennent de renouveler leur confiance au gouvernement, s'ils étaient jetés sur le pavé d'ici à quelques semaines. Il ne faut pas que cela soit, car nous assisterions sans doute à des troubles inquiétants.

Juste part pour les Canadiens français et émancipation autonomiste

Tout récemment encore, M. King a choisi de nouveaux ministres canadiens-français. Québec lui en a manifesté sa reconnaissance en lui accordant plus de 50 députés et en donnant à l'hon. St-Laurent une victoire comme personne n'en a encore remportée dans ce comté. Par ailleurs, les autres provinces n'ont pas boudé parce que le premier ministre a voulu nous rendre un peu plus justice. Nous espérons donc que le chef du gouvernement réélu continuera dans cette voie car il y a encore des progrès à réaliser en ce domaine. Qu'il avance résolument sans se soucier des objections que les fanatiques voudront semer sur sa route, en méprisant même les clameurs de Shield et ses pareils.

Les résultats démontrent aussi que le gouvernement pourra poursuivre l'émancipation autonomiste. M. King a promis que nous aurions un drapeau et un hymne nationaux. Personne n'en a été effrayé. Qu'on ajoute un gouverneur-général canadien et ce sera encore mieux.

On peut constater aussi que les tiers partis n'ont pas eu de chance hier. La C.C.F. et le Crédit Social n'ont pas augmenté leurs gains en dehors des provinces qu'ils gouvernent déjà.

Dans le Québec, le Bloc Populaire n'a pu maintenir ses positions. Cependant les succès de MM. Raymond et Hamel sont de belles victoires personnelles.

Constatons enfin que le communisme a fait mauvaise figure. Il n'aura qu'un représentant aux Communes. Le malheur veut que ce soit Fred Rose, du Québec. Tim Buck a mordu la poussière.

Louis-Philippe ROY

d'Un Echo à l'Autre

(PAR JUSTIN)

En politique comme en mariage, il y a plus de prose que de poésie.

* * *

"Quand les femmes sont des dames, les hommes sont des gentils-hommes", dit Mgr Cushing, archevêque de Boston, et Mgr a grandement raison.

* * *

Les femmes en effet donnent le ton à la société où elles vivent.

* * *

Le travail de coulisse et les oeuvres occultes ont plus d'effet que les faits et gestes accomplis au grand jour et en plein soleil.

* * *

La parenté en affaires est un poison. Les parents ne se défient pas entre eux et c'est là leur grand tort.

* * *

Un romancier canadien-français a écrit: "Rien ne ressemble plus à un mensonge que la vérité". Cette ressemblance n'est pas due tant au mensonge qu'au menteur.

* * *

Tout homme est menteur, dit le Psalmiste.

* * *

Enfin les terrains de "base-ball" vont revoir une belle assistance.

* * *

Nicolas est un disparu qui aime à revenir. Il est comme un cadavre qui revient à la surface des eaux.

* * *

L'argent fait vivre le monde. Mais ce sont les idées qui le mènent.

* * *

Si le C.N.R. décidait d'arrêter ses trains à Ste-Angèle de Prémont, les affaires de cette belle paroisse auraient meilleure allure.

* * *

L'essence de l'honnêteté, c'est de ne pas dépenser plus que ses revenus.

* * *

Les chaleurs atmosphériques vont succéder aux chaleurs politiques.

* * *

Les paroissiens de Louiseville ont promis cinq sous à St-Antoine de Padoue pour "trouver de l'asphalte et remplir les trous et cavités de leur "main-street".

* * *

En politique, il est plus grave de frapper sur la tête que de "frapper en bas de la ceinture".

* * *

On ne félicite pas un homme de faire son devoir. On blâme cependant quelqu'un de ne pas le faire.

* * *

La gent industrielle et commerciale de Louiseville a fermé ses ateliers et ses bureaux. Pour un catholique, la fête patronale est une fête d'obligation.

* * *

St-Antoine verra d'un bon oeil ceux qui favorisent la prière plutôt que le verre.



LE Dr A. LAURENDEAU ELU DANS BERTHIER-MASKINONGE

Le Dr Aldéric Laurendeau, de St-Gabriel de Brandon, qui a défait ses deux adversaires MM. Azellus Lavallée, candidat indépendant et J.-E. Hamelin, candidat progressiste-conservateur, à l'élection de lundi, par une majorité de plus de 4,000 voix sur son plus proche adversaire.

Nous fournirons de plus amples détails de l'élection dans une prochaine livraison.

FEUILLES MOBILES...

→ Pour tout le monde, l'espérance d'être soulagé, donne beaucoup de courage.

→ L'habitude est l'aménageuse la plus habile, encore que lente.

→ Tout avenir est incertain!

→ Notre personnalité sociale est une création de la pensée des autres.

→ Le caractère commun de certaines fautes est qu'on y tombe en cédant à une impulsion nerveuse.

→ La paix n'apporte souvent qu'un surcroît d'anxiété.

→ Certaines personnes pieuses semblent enrôlées d'avance dans les milices de l'Injustice.

→ Notre coeur change beaucoup, dans la vie, et c'est la pire mutation.

→ La guerre est toujours une espèce de mauvais tour que l'Etat essaye de jouer au peuple.

→ Nous ne connaissons jamais que les passions des autres.

→ Dans le plaisir, on ne pense pas à soi, on ne pense qu'à sortir de soi.

→ Pour faire partie d'un clan, il faut toujours se plier à un Credo.

→ Tout flirt est la réalisation plus ou moins complète d'un rêve né de la vue d'un visage.

→ Les personnes les plus aimables devant nous, sont souvent celles qui sont le plus ivres de médisance en notre absence.

→ Couper les cheveux en quatre est la plus grande perte de temps...

P. V.

LA ST-JEAN-BAPTISTE A ST-BARTHELEMI

Les paroissiens de St-Barthélemi fêteront
dignement la St-Jean-Baptiste

DIMANCHE, LE 24 JUIN, à 8 hres p.m.

Sous le distingué patronage de M. le chanoine Lamarche

Parade de 20 chars allégoriques

CHANT, MUSIQUE ET DISCOURS PATRIOTIQUES

— Invitation spéciale aux paroisses avoisinantes —

L'ÉCHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Éditeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.50 par année pour le Canada et \$2.00 pour les États-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Écho sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

La Cueillette LEMIRE

Tranche No 71.

Le Congrès des Lemire à Maskinongé

— UN GRAND PIONNIER: JEAN-FRANÇOIS LEMIRE —

LE 1er JUILLET 1945

Dès que Trois-Rivières fut établie, la famille Lemire y eut des connaissances et y contracta des alliances, surtout après que l'intendant du Roi eut gratifié la famille Marsolet de fiefs à cet endroit.

Un des enfants de Jean Lemire et de Louise Marsolet, Jean-François, va devenir la souche de tous les Lemire des Trois-Rivières et de Maskinongé, quelle que soit leur branche, et aussi des Lemire de Nicolet et de La Baie, comme des Lemire de l'Assomption.

Jean-François fut baptisé à Québec le 2 juillet 1675. Le prochain Congrès coïncidera donc avec le 270e anniversaire de sa naissance.

Quand il fut en état de gagner sa vie, Jean-François vint se fixer aux Trois-Rivières où il épousa en 1701, Françoise Foucault.

De leur mariage naquirent dix enfants, 8 garçons et 2 filles.

Au mois de mai 1712, il se transporta à Maskinongé pour y résider. Il avait avec lui sa femme et ses premiers enfants; il en fit baptiser 4 autres à Maskinongé.

Jean-François mourut à Maskinongé le 22 août 1754 et il fut inhumé le lendemain dans le cimetière de cette paroisse.

Ce vieillard qui disparaissait était tenu en grande considération au milieu des premiers colons. Souvent, il était appelé pour ondoyer les petits enfants en l'absence du missionnaire. Lors de la construction de la première chapelle, il fut élu marguillier.

Il dut être un bon chrétien, un homme exemplaire, car le ciel l'a visiblement béni dans sa postérité.

Le 1er juillet prochain, les Lemire viendront rendre hommage à cet ancêtre sur le sol même qu'il a ennobli par son travail.

1908, 18 MAI, MASKINONGE

741

VII. ALBERT, notaire Georges et Cécile Champagne
Gérant de la B. C. Nationale, sec.-trés. de la municipalité.
GONNEVILLE, Florela (Félix et Hermine Marineau).

ISSUS: J.-GEORGES-Arthur, b 24 mars 1909;
J.-ANFOINE-Louis, b 24 mars 1909; décédé et inhumé à Maskinongé.

M.-JULIETTE-Albertine, b 20 avril 1910; demeure à Québec.
M.-CECILIA-Rachel, b 11 juillet 1911; m à Alfred Charbonneau.

M.-Gertrude-YVONNE, b 21 déc. 1912; m à André Charbonneau.
J.-MAURICE-Aimé, b 7 mars 1914; m 7 juillet 1942, à Marie Lacourse.

J.-Théo-PAUL, b 12 nov. 1914; demeure à Québec.
ANONYME, s 1916.

ANNE-MARIE-Lucie, b 29 déc. 1918;
MARGUERITE-Marie, b 15 nov. 1921;
J.-GERMAIN, b 4 nov. 1923;

J.-Emile-Richard, b 1925; s 1926.
M.-Rita-MADELEINE, b 2 août 1929;

1905, 18 JUILLET, SAINTE-URSULE

678

VII. HORMISDAS L.-Gaucher Pierre et Eutitiana Lafrenière
PAQUIN, Maria (Louis et Caroline Lavigne)
ISSUS: JOSEPH-Pierre, b 18 mai 1906; m 30 janv. 1932, à Alice Larente, de Ste-Anne-de-Bellevue; 2519 Elsdale, Montréal.

VIATEUR-Emile, b 29 juillet 1907;
ANNE-MARIE, b 31 janv. 1909; m 5 mai 1939, à Ernest Aubry, de Montréal; 6344, 1ère Avenue, Rosemont.

Léo-ALPHONSE, b 28 fév. 1910; s 26 mars 1910, à Prud'homme, Sask.
DONATIEN, b 7 mars 1911; m 30 déc. 1943, à Alphéda Marleau, de Valleyfield; 238, St-Laurent, Valleyfield.

JEAN, b 26 mars 1913; m 28 juin 1941, à Yvonne Durant, de Montréal.
4469, De Lanaudière, Montréal.

M.-ROSE, b 9 oct. 1915; m 1 juillet 1939, à Jean Berthiaume, de Montréal. Adresse: 372, 2ième Avenue, Limoilou, Québec.

1885, 10 MAI, SAINTE-MONIQUE

686

VII. EXILIA Lemire Olivier et Mathilde Martel
BERGERON, Elodie.
ISSUS: J.-WILFRID, b 22 mars 1888; m 12 sept. 1910, à M.-Louise Roy, de Québec, à St-Pierre de Montréal.

"Spirella"

Conservez votre santé avec un "SPIRELLA"

Ces supports dessinés individuellement, améliorent le maintien.

MME FERDINAND GERVAIS
Corsetière Enregistrée
MASKINONGE, Qué.

Distributrice des fameux produits de beauté "AVON"

Assemblée mensuelle de l'U.C.C.

Mardi soir, le 12 juin, réunion des membres de l'U.C.C. sous la présidence de M. Irénée Clément.

Sont présents, les directeurs Victor Bellemare, Ubald Bastien et Gabriel Gagnon formant quorum.

Après la prière par notre aumônier, il y eut lecture et adoption du rapport de la dernière assemblée puis le secrétaire informe les membres qu'un distributeur d'engrais de marque "Case" acheté de M. Albert Clément est arrivé; la garde en est confiée à M. M. Maurice Villeneuve. Ceux qui désirent s'en servir sont priés d'en payer le loyer au gardien soit \$1.25 pour la saison.

Comme la majorité des membres préfèrent un gros modèle résistant, il est proposé par M. Victor Bellemare, secondé par Gabriel Gagnon, que le secrétaire soit autorisé à vendre un des petits épandeurs confiés à M. Adem Alarie, et à en acheter un autre de capacité plus grande.

Dans le but d'assainir la politique et pour qu'il y ait plus d'honnêteté dans la lutte électorale, M. Victor Bellemare propose que l'on demande le vote obligatoire par l'entremise de notre secrétaire général et M. François Gagnon seconde. L'on demande aux cercles de se joindre à nous et de faire la même demande.

Après discussion sur les articles du "Guide" la séance est levée.

Le Secrétaire.

AU CONSEIL MUNICIPAL

Séance régulière du Conseil Municipal de la Paroisse de St-Justin, tenue en la salle publique de la dite paroisse, lundi, le 4 juin 1945 à 7 hres p. m. Sont présents: MM. les conseillers Louis St-Antoine, Théo Alarie, Walter Carufel, Ovila Mandeville, Justin Drainville et C.-D. Paquin, formant quorum.

En l'absence de M. le Maire H. Brissette, l'assemblée est présidée par M. le pro-maire Ls St-Antoine.

Après la prière, lecture et adoption du rapport de la dernière assemblée, il est procédé comme suit: Les comptes suivants sont pro-

HENRI, b 10 janv. 1890; m à Eugénie Pilon, de Lébert, Sask.
DORIMO, b 30 août 1891; m 7 janv. 1920, à Yvonne Robert, de Melville.

REBECCA, b 24 oct. 1893; m 3 sept. 1919, à Noël-Joseph Pilon, de Melville.

Nés de ce mariage: J.-Théobald-Roc, b 25 janv. 1922; J.-Léo-Omer, b 21 août 1923; M.-Jeanne-Irène, b 8 avril 1925; M.-Elisabeth-Yvette, b 10 avril 1927; J.-Edouard-Alphé, b 17 avril 1929; J.-Roland-Victor, b 19 sept. 1935;

LORENZO, b 21 sept. 1895; m 1917, à Armandine Fafard, de Grayson.
AMABILIS, b 23 mars 1897; m 25 fév. 1919, à Rosario Yelle.

Nés de ce mariage: Thérèse-Marie, b 15 avril 1920, à St-Philippe; Maurice-Joseph, b 14 mai 1924; Jeannette-Noëlla-Morie, b 26 juillet 1927; Hector-Elzéar-Joseph, b 19 janv. 1930; Cécile-Marie-Louise, b 29 mars 1933; Léo-James-Joseph, b 19 mai 1936; Geo.-Rosario-Yelle, b 19 oct. 1937;

M.-ROSE, b 15 mai 1900; m à William Orr, de Edson, Alberta.

CE QU'ON LISAIT DANS "L'ÉCHO DE SAINT-JUSTIN" IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ÉCHO DE SAINT-JUSTIN, EDITION DU 1er JUIN 1925:

SAINT-JUSTIN

Naissances. — Le 8 mai, Marie Eva Eliane, fille d'Adéard Clément, Parrain et marraine, M. et Mme Ovila Philibert.

— Le 14, Marie Madeleine Thérèse Juliette, fille d'Albert Lessard, Pararin et marraine, M. et Mme Anthony Lessard, professeur à l'École Normale de St-Jérôme.

— Le 16, Marie Marguerite Rita, fille d'Alphonse Frappier, Parrain et marraine, M. Henri-Paul Ladouceur et Mlle Marguerite Ladouceur.

— Le 20, Joseph Bernard Gilles, enfant de Charles Edouard Sicard, Parrain et marraine, M. et Mme Omer Croisette de Maskinongé.

LE FR. GEORGES MARTINEAU

On se souvient à Saint-Justin d'un jeune homme, écolier du séminaire des Trois-Rivières, qui fut l'hôte de Mgr Gérin et de M. Deshaies, du village, au temps des vacances? Ce jeune homme, un jour décida de se faire religieux, et partit pour Rome, où il entra chez les Pères de la Fraternité sacerdotale. C'est là que, encore novice, il mourut, après une courte maladie, à l'âge de 24 ans, en 1922. Ce jeune homme, on l'a reconnu, c'est Georges Martineau, qui a laissé là-bas le souvenir d'un saint et dont on vient d'écrire la vie. Rien de plus édifiant que cette biographie de 325 pages, avec illustrations. Quel beau livre de lecture pour nos jeunes gens!

duits pour approbation:

J.A. Clément, \$19.35; Honoré Ladouceur, \$2.50; Bernardin Bellemare, \$20.50; Jos Bernèche, \$42.31; Ministère de la Santé, \$276.86.

Proposé par le conseiller Ovila Mandeville, appuyé par le conseiller Walter Carufel, que les comptes ci-dessus soient acceptés et payés.

Demandes d'assurance

Rosa Yale: Maison, 25 x 25 à être assurée, \$700.00; Maison 22 x 24, à rayer, \$150.00.

Donat Clément: Poulailier, 38 x 12, montant à déterminer par estimateurs; Hangar, 15 x 28, à être assuré, \$50.00.

Paul Baril: Maison 24 x 36, à ajouter \$300.

Proposé par le conseiller Justin Drainville, appuyé par le conseiller C.-D. Paquin, que ces demandes d'assurances soient acceptées et que dans le cas elles soient inscrites ou rayées des livres de la Cie d'Assu-

rances Mutuelle de la paroisse de St-Justin.

Le secrétaire donne lecture d'une estimation faite par l'estimateur Jos Marchand, évaluant à \$10.00 les dommages subis par un commencement d'incendie à la maison de M. Arthur Lefebvre, laquelle est assurée dans la Cie d'Assurance Mutuelle de la paroisse de St-Justin.

Proposé par le conseiller Ovila Mandeville, appuyé par le conseiller Justin Drainville, que le Secrétaire soit autorisé de payer la somme de \$10.00 à Arthur Lefebvre, pour ce commencement d'incendie.

Lecture est donnée d'une requête produite en vertu de la loi du drainage et signée par M. P. Bernèche et deux autres intéressés concernant un cours d'eau qui traverse les lots Nos. 339, 340, 341, 342, 343, 344 et 345 des cadastres de St-Justin.

Unanimentement les membres du Conseil désirent faire la visite du cours d'eau avant de faire droit à cette requête.

Proposé par le conseiller C.-D. Paquin, appuyé par le conseiller Walter Carufel, que l'inspecteur Adéard Francoeur soit autorisé de commencer sans délai les travaux de deux ponts situés en la concession du Grand Trompe-Souris en front des lots Nos. 60, 61 du cadastre de St-Justin, le tout tel qu'ordonné par le procès-verbal du Surintendant spécial A.-C. Clément, en date du 31 oct. 1944 et homologué par ce conseil le 6 nov. 1944 et que le salaire des hommes pour ces travaux soient fixés à 0.40c de l'heure.

Et la séance fut levée.

MASKINONGE

Naissances. — Marie Louise Rachel, enfant de Charles Edouard Déziel et de Marie-Anna Gagnon, Parrain et marraine M. et Mme Charles Grint, oncle et tante de l'enfant.

— Marie Mélanie Gisèle, enfant de Eugène Gagnon et Rose-Anna Francoeur, Parrain et marraine M. et Mme Azarias Gagnon de St-Justin.

LOUISEVILLE

Décès. — Jeudi le 7 mai eurent lieu en l'église paroissiale les funérailles de Dame Vve Moïse Rochon, née Céline Riopel, décédée le 5, à l'âge de 82 ans, chez son gendre M. Wilfrid Piché.

La défunte laisse pour pleurer sa perte: une fille, Reine-Aimée, de Louiseville, cinq fils: Dr O.-J. Rochon de Tilbury, Ont., T.-J. Rochon, d'Ottawa, O. Rochon, de Rutherford, R. L. Dr V.-A. Rochon, de Worcester, Mass., et C. Rochon, de Montréal, son gendre: Wilfrid Piché; ses petits-enfants: P.-Emile, Georges-Etienne, Gaston, Jean-Jacques, Marie-Thérèse, Jeannette, Huguette et Pauline Piché.

ST-BARTHELEMI

M. et Mme Adéard Brûlé étaient le 10 mai dernier de passage à St-Léon.

M. et Mme Demers de St-Gabriel de Brandon, en visite chez leurs parents de St-Barthélemy, dimanche, le 17 mai.

M. Adrien Lajoie, de Shawinigan, chez son père M. Adéard Lajoie.

M. et Mme Chs-Edouard Bernier, de Montréal, chez leurs nombreux parents de St-Barthélemy.

duits pour approbation:

J.A. Clément, \$19.35; Honoré Ladouceur, \$2.50; Bernardin Bellemare, \$20.50; Jos Bernèche, \$42.31; Ministère de la Santé, \$276.86.

Proposé par le conseiller Ovila Mandeville, appuyé par le conseiller Walter Carufel, que les comptes ci-dessus soient acceptés et payés.

Demandes d'assurance

Rosa Yale: Maison, 25 x 25 à être assurée, \$700.00; Maison 22 x 24, à rayer, \$150.00.

Donat Clément: Poulailier, 38 x 12, montant à déterminer par estimateurs; Hangar, 15 x 28, à être assuré, \$50.00.

Paul Baril: Maison 24 x 36, à ajouter \$300.

Proposé par le conseiller Justin Drainville, appuyé par le conseiller C.-D. Paquin, que ces demandes d'assurances soient acceptées et que dans le cas elles soient inscrites ou rayées des livres de la Cie d'Assu-

rances Mutuelle de la paroisse de St-Justin.

Le secrétaire donne lecture d'une estimation faite par l'estimateur Jos Marchand, évaluant à \$10.00 les dommages subis par un commencement d'incendie à la maison de M. Arthur Lefebvre, laquelle est assurée dans la Cie d'Assurance Mutuelle de la paroisse de St-Justin.

Proposé par le conseiller Ovila Mandeville, appuyé par le conseiller Justin Drainville, que le Secrétaire soit autorisé de payer la somme de \$10.00 à Arthur Lefebvre, pour ce commencement d'incendie.

Lecture est donnée d'une requête produite en vertu de la loi du drainage et signée par M. P. Bernèche et deux autres intéressés concernant un cours d'eau qui traverse les lots Nos. 339, 340, 341, 342, 343, 344 et 345 des cadastres de St-Justin.

Unanimentement les membres du Conseil désirent faire la visite du cours d'eau avant de faire droit à cette requête.

Proposé par le conseiller C.-D. Paquin, appuyé par le conseiller Walter Carufel, que l'inspecteur Adéard Francoeur soit autorisé de commencer sans délai les travaux de deux ponts situés en la concession du Grand Trompe-Souris en front des lots Nos. 60, 61 du cadastre de St-Justin, le tout tel qu'ordonné par le procès-verbal du Surintendant spécial A.-C. Clément, en date du 31 oct. 1944 et homologué par ce conseil le 6 nov. 1944 et que le salaire des hommes pour ces travaux soient fixés à 0.40c de l'heure.

Et la séance fut levée.

Les allocations familiales mises en vigueur en Europe durant l'autre guerre

Les allocations familiales, qui doivent entrer en vigueur le premier juillet, constituent un nouveau développement dans la législation sociale du Canada. Dans bien d'autres pays, cependant, diverses formes d'allocations familiales existent depuis plusieurs années.

Les allocations familiales ont commencé de se répandre en Europe durant la première Grande-Guerre. Elles furent alors volontairement adoptées par les employeurs afin que les revenus des travailleurs soient conformes à leurs besoins actuels sans provoquer l'augmentation inflatoire des salaires. En France, des allocations pour les enfants furent payées au cours du dix-neuvième siècle, alors que les industriels français accordèrent souvent à leurs employés, pères de famille, des "libéralités". Ce système s'étendit peu à peu, et, en 1939, des allocations étaient payées, en France, pour tous les enfants en bas de 15 ans, et jusqu'à 20 ans s'ils fréquentaient encore l'école, au taux de 10% du salaire local prévalant pour le second enfant et 20% pour chaque enfant additionnel. Pour le premier enfant, les parents recevaient une somme globale de 2,000 à 3,000 francs.

Après la première grande guerre, diverses formes d'allocations familiales s'étendirent à travers l'Europe. En 1939, les Pays-Bas, l'Espagne, le Portugal, la Bulgarie, la Finlande, l'Italie, la Hongrie et l'Allemagne avaient adopté les allocations familiales. Une caractéristique commune à tous fut que des paiements étaient faits pour les enfants en bas de 21 ans, s'ils poursuivaient leur instruction. Dans la plupart des pays d'Europe, l'appréhension qu'on entretenait sur la natalité rapidement décroissante et la mortalité infantile très élevée amenèrent les gouvernements à adopter les allocations familiales dans l'espoir d'augmenter la population. On notera cependant qu'en France, en Belgique et en Italie, le taux de natalité continua de décliner. Jusqu'à présent, il a été impossible de démontrer quel effet, s'il y en a eu, les allocations familiales ont eu sur les natalités. Elles devraient plutôt être considérées premièrement comme moyen d'augmenter les chances de survie par une meilleure santé, et offrir aux enfants l'opportunité d'atteindre à des chances égales.

DIVIDENDE A LA SHAWINIGAN WATER & POWER

A une assemblée des administrateurs de The Shawinigan Water & Power Company tenue ce jour, un dividende de vingt-trois cents (23cts) par action a été déclaré sur les actions ordinaires, sans valeur nominale, de la compagnie pour le trimestre se terminant le 30 juin 1945, payable le 25 août aux actionnaires inscrits sur les registres en date du 20 juillet 1945.

Vraiment...

Tout en brossant le plus noir tableau possible de l'inflation qui résultera d'un relâchement du contrôle des prix, M. Gordon desserre pourtant le contrôle dans certains cas, autorise des hausses de prix, ce qui est justement le meilleur moyen de parer à l'inflation. L'inflation, c'est l'inondation menaçante. La digue, c'est le contrôle des prix. Il reste au bon ingénieur d'ouvrir les pelles pour empêcher précipitamment les flots de déborder la digue, par dessus et par les côtés. Et l'on devra autoriser plusieurs autres hausses de prix si l'on ne veut pas que la digue saute, tout simplement.

Le Soviet paraît bien prendre pour acquit qu'il peut et qu'il doit

installer son système de gouvernement dans toutes les régions pénétrées par l'Armée rouge. C'est ce qu'il fait actuellement en se dépêchant à la redistribution des terres. Le problème pour Churchill et Truman consiste à décider, une fois pour toutes, s'ils vont s'objecter à cette rénovation à la Staline ou bien l'accepter philosophiquement et se contenter de s'intéresser simplement au tracé des frontières qui délimiteront la poussée russe.

Pour tuer le temps, quelques autres définitions: le profit, ce triste stimulant qui porte un homme à bâtir; le monopole, le mauvais contrôle d'une industrie par un groupe; le socialisme d'Etat, le bon contrôle d'une industrie par un groupe; la sécurité sociale, un état qui vaut mieux que travailler pour vivre; l'économie politique, l'art d'avoir le plus de votes avec le moins d'argent; le dollar, unité d'échange A.S. (avant socialisme); la ban-

que, cette triste institution qui prête à son homme jusqu'à ce que, indépendant, il ne croie plus au socialisme!

Le candidat du C.C.F. qui a pu réunir, l'autre jour, dans Stantead, l'énorme foule de quatorze auditeurs — y compris le concierge de l'édifice! — aura eu la belle occasion pour réfléchir sur le peu de sympathie que l'électeur du Québec entretient à l'endroit des politiciens irresponsables qui ont l'effronterie de se planter sur les tréteaux et d'y crier que les jours de l'entreprise privée sont comptés, finis, au Canada pourtant bâti par l'industrie libre, l'initiative individuelle.

Il est malaisé d'imaginer un éjarrage plus ridicule que celui dont s'est fendu le cécéefiste Lewis Duncan quand il a déclaré que les banques canadiennes à charte, en tant qu'entreprises privées, sont

irresponsables vis à vis des déposants. Il est difficile de trouver une institution qui, mieux que la banque à charte canadienne, pourvoit à sa responsabilité. La banque se fait un point jaloux d'être continuellement en mesure de suffire à sa responsabilité à la face de trois éléments: le Parlement, par la loi des banques, les déposants, qui sont légion, et enfin les actionnaires qui ont fourni le capital. Duncan semble ignorer que le dicton: "bon comme la banque" n'a pas été créé de rien...

ACHETEZ DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

GARDEZ-VOUS EN FORME POUR L'AVENIR

Si vous êtes un fervent des petites quilles, essayez d'imiter la technique de Primo Zenobi, un des plus brillants joueurs de Montréal, qui a réussi à atteindre une moyenne de 167 pour 80 parties au cours desquelles il a enregistré 687, 648 et autres impressionnants totaux pour triples. C'est un quilleur droitier. Sur une allée rapide, il lance une boule lente, tandis que sur une allée moins rapide, son lancer est plus vigoureux, afin de réduire les "splits" au minimum.

Zenobi conseille aux quilleurs droitiers qui lancent à gauche, de toujours se porter un peu plus vers la droite après le premier lancer afin d'atteindre les quilles de la gauche. Il est impossible de faire un "spare" lorsque le joueur se tient complètement sur la gauche. Un "spare" de huit quilles doit toujours se jouer vers l'intérieur. Vous abattez alors un total de neuf quilles ou obtenez un "spare". En jouant vers l'extérieur, vous risquez de passer dans le "trou".

Les petites quilles constituent un exercice agréable et reposant; elles vous offrent un excellent moyen de vous garder en forme pour les jours critiques qui s'en viennent.

PRIMO ZENOBI donne une démonstration de son lancer

A L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE

POUR MOI, DES TIMBRES D'ÉPARGNE DE GUERRE

LA BRASSERIE MOLSON LIMITÉE

La situation avicole dans le district des Trois-Rivières

Au cours des dernières années, la région trifluvienne, comprenant les comtés de Maskinongé, St-Maurice, Champlain, Lavolette et Nicolet, a subi les heureux effets de l'élan donné à la production avicole dans notre province. Avant cette période de production intensive, les marchés locaux des Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, Shawinigan et Grand'Mère semblaient régler la production avicole régionale à leurs besoins immédiats. Dans la saison de rareté des oeufs — ce que nous appelons la période creuse de l'automne spécialement — on faisait appel à l'extérieur pour fournir un approvisionnement régulier à la consommation domestique. Mais la demande incessante pour les besoins extérieurs de nos armées et des pays alliés a changé la face des choses.

Deux nouveaux couvoirs coopératifs, à Batiscan et à Nicolet, un couvoir privé à Cap-de-la-Madeleine, ont ouvert leurs portes avec une capacité d'incubation approximative de 200.000 oeufs. Ces couvoirs ont contribué à façonner les troupeaux de base et à organiser ces multiples petites manufactures d'oeufs et de chair de volaille que l'on appelle basses-cours. A côté de l'élevage intensifié sur les fermes, des basses-cours de 1000 à 6000 sujets se sont édifiées dans le district.

Un élevage scientifique et raisonné, propagé par les renseignements du Service de l'Aviculture de Québec et ses représentants, est venu à leur aide pour produire ce que le marché local demandait et ce que la Commission des Vivres exigeait pour l'exportation. Une sélection sévère des troupeaux-souches qui fournissent les oeufs d'incubation, le placement à la tête de ces troupeaux de coquets qualifiés et même certifiés dans la majorité des cas, l'épreuve sanitaire chez les sujets reproducteurs au point de vue du Pullorum (diarrhée blanche) sont autant de facteurs d'amélioration à la base de l'industrie avicole. Les principes scientifiques d'élevage, de logement, d'alimentation ont apporté cette augmentation dans la production en fournissant aux éleveurs des poulettes fortes et vigoureuses. En conséquence, les oeufs roulaient à flots continus dans les canaux du commerce, la chair de volaille affluait sur nos marchés.

La Division de l'Aviculture du Ministère fédéral a mis ses représentants au service de la classe agricole pour organiser ce commerce complexe des oeufs et des volailles. Il fallait à tout prix mettre un peu d'ordre dans un beau désordre. L'organisation de postes enre-

gistrés de classement d'oeufs, de stations d'abattage, s'imposait. On se mit à la tâche, la besogne fut rude, mais l'organisation progresse. Déjà, une vingtaine de postes de classement fonctionnent à plein rendement dans la région. Un centre de rassemblement était nécessaire pour l'organisation de l'exportation des surplus. Aujourd'hui, la ville des Trois-Rivières en possède un. Pour donner une juste idée de l'affluence des produits avicoles ici, mentionnons simplement les quatre faits suivants:

1. Une usine de "décoquillage" des oeufs — la seule dans la province, soit dit en passant — a traité, de février à novembre 1944, 150 wagons d'oeufs, soit environ 100.000 caisses de 30 douzaines.

2. Un poste d'abattage d'une capacité maximum de 3.000 sujets par jour, traitait, au cours de l'automne 1944, un demi-million de livres de chair de volaille pour le marché d'exportation.

3. Depuis janvier 1945, un wagon d'oeufs en coquille (minimum 600 caisses) par chaque semaine pour outre-mer.

4. Depuis avril 1945, le "décoquillage" des oeufs est de nouveau en marche avec un rendement moyen de 500 caisses par jour. L'affluence des oeufs au cours des dernières semaines d'avril et de mai se chiffre à environ 1.500 caisses par semaine durant cette période de grande production.

Ce simple tableau des activités régionales dans le domaine avicole donne un portrait assez complet de la situation. Nos producteurs, après avoir satisfait à la demande du marché domestique, ont réussi ce tour

de force par l'envoi régulier, chaque semaine, de leurs oeufs à leur poste de classement.

La journée avicole, tenue aux Trois-Rivières le 15 mars dernier sous les auspices du Comité des industries avicoles, est digne de mention. Environ 300 producteurs se réunissaient là pour étudier leurs problèmes présents et futurs. D'après les renseignements qui nous parviennent, les résultats sont prometteurs. Les perspectives du poste d'abattage pour la saison prochaine s'établissent à un million de livres de chair de volaille.

Notre région fait amplement sa part dans le programme de production intensive. Nous sommes convaincus que ce programme de production va se continuer pendant quelques années, vu les besoins des populations affamées d'Europe. Comme les oeufs et la chair de volaille sont des éléments reconstituants, d'après les spécialistes en alimentation, nous devons produire des oeufs et en produire encore.

A l'occasion des assises annuelles de la Corporation des Agronomes de la Province de Québec, aux Trois-Rivières en fin de juin, on s'occupera du problème d'amélioration de notre marché domestique au point de vue de la vente des oeufs et des volailles. Appelons-le le problème d'après-guerre. Un programme d'éducation du consommateur s'impose pour augmenter la consommation domestique per capita de ces deux produits de la ferme nécessaires à la santé. En entrant dans les murs des Trois-Rivières, les congressistes se souviendront qu'il y existe un centre avicole vibrant d'activité.

Réparation de lunettes.
EXAMEN DES YEUX.

TROTTIER

OPTOMETRISTE ET
OPTICIEN

1658 est. rue Mt-Royal - FR. 1658 - Montréal, Qué.

LA MOUCHE EST UN ENNEMI DE TOUS LES INSTANTS

L'été s'en vient à grands pas avec son cortège de mouches. Chaque année, cependant, nous apprenons à nous mieux défendre contre ces insectes nuisibles. Les gens se rendent compte du rôle que joue la mouche ordinaire de maison dans la diffusion des germes de maladies. La génération qui nous a précédés ignorait que les mouches constituent l'un des principaux agents porteurs de fièvre typhoïde, de tuberculose, de dysenterie et peut-être même de paralysie infantile. On est parvenu à enrayer presque entièrement la malaria dans les tropiques. De même, on lutte contre les maladies modernes dans les zones tempérées par une vigilance et des soins constants.

D'après le ministère de l'Agriculture, le nettoyage des endroits où les mouches se multiplient constitue le premier pas dans cette lutte. Comme la larve de la mouche se nourrit uniquement de liquide,

aucun déchet humide ne devrait traîner nulle part. Les habitants des villes devraient envelopper tous leurs déchets dans du papier et les déposer dans des poubelles qui ferment hermétiquement.

Ne gardez jamais d'aliments découverts, surtout le lait, et lavez tous les fruits et les légumes avant de les utiliser. Assurez-vous que vos moustiquaires serviront à quelque chose. Le moindre petit trou peut laisser entrer ces ennemis qui causeront des dommages irréparables à la santé de vos enfants.

Le nouvel insecticide "DDT" a donné des résultats merveilleux. Il détruit les mouches instantanément et a été en usage dans l'armée en Afrique du nord, ensuite à Naples, et a empêché la dysenterie de se répandre. On espère que, dans un avenir rapproché, des quantités illimitées seront mises à la disposition du public.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

On fredonne... Prenez un Coke



...une danse au gymnase de l'école supérieure

Les jeunes gens savent certainement se réunir et s'amuser. Ils ont découvert, depuis longtemps, que la pause qui rafraîchit avec un Coca-Cola glacé est idéale pour rompre la glace. Prenez un Coke est une phrase que tout le monde a plaisir à entendre. C'est une invitation populaire à se réunir et à se transmettre les bonnes nouvelles.

Embouteilleur autorisé de "Coca Cola"

D. LAFONTAINE & FILS

Louiseville, Qué.



"Coke" = Coca-Cola
Coca-Cola et son abréviation "Coke" sont des marques déposées qui identifient seulement le produit de The Coca-Cola Company of Canada, Limited. 529F

Hommes et femmes demandés

Voilà votre chance d'augmenter vos revenus actuels. Détaillez à domicile 200 produits JITO: tels que articles de toilette, cuisine, médecines, etc. BONS PROFITS. Aucun risque. TRENTE JOURS D'ESSAI GRATIS. Pour renseignements, catalogue, écrivez à: CIE JITO, B. P. 10, Station T, Montréal.

NOUVELLES LOCALES

PROCES-VERBAL.

Nous reproduisons dans une autre colonne le procès-verbal de la dernière séance régulière du Conseil Municipal, tenue lundi, le 4 juin.

MORT SUBITE.

C'est avec regret que nous annonçons la mort de M. Joseph Moïse Bellemare, époux de feu Alma Lebeau, décédé subitement, lundi le 11 juin, à l'âge de 75 ans.

M. Bellemare jouissait d'une bonne santé, étant même allé enregistrer son vote au cours de la journée. Il a succombé en quelques minutes à une crise cardiaque. Ses funérailles et inhumation ont eu lieu jeudi, en l'église paroissiale.

L'Echo de Saint-Justin prie la famille Bellemare d'accepter ses profondes condoléances.

PROCHAIN MARIAGE.

On annonce pour le 20 juin, le mariage de Mlle Jeannette Lefebvre, fille de M. et Mme Edouard O. Lefebvre à M. Jean-Louis Allard, fils de M. et Mme Zéphirin Allard de St-Barthélemi.

TRAVAUX EN COURS.

Avec la coopération du département de la Voirie Provinciale, on vient de commencer des travaux considérables pour la réparation de l'ébouli qui s'est produit le printemps dernier chez M. Justin Alarie.

NOMINATION.

La prochaine mise en nomination pour le maire et trois conseillers se fera le deuxième mercredi de juillet, soit le 11 juillet. La votation, s'il y a lieu, se fera le lundi suivant.

PLANTEUSE A TABAC.

M. Jos N. Bellemare du Bois-Blanc vient de faire l'acquisition d'une magnifique machine à planter le tabac, de marque Massey-Harris.

BASE-BALL.

Dimanche prochain, nous aurons la visite du club "Louiseville" à St-Justin. Nos amateurs sont anxieux de voir notre club local à l'oeuvre, pour prendre sa revanche.

TERTIAIRES.

Dimanche, après la Grand-Messe, réunion mensuelle des Tertiaires.

DISCRETOIRE.

Mardi soir à 8 hrs, en la sacristie, réunion mensuelle des membres du Discretatoire.

GRAND'MESSES.

SEMAINE DU 17 JUIN.

LUNDI, messe anniversaire de Mme Théophile Bastien.

MARDI, service de Bonne Mort de Mme Maxime Baril.

MERCREDI, 9 hrs, mariage Allard-Lefebvre.

10 hrs, mariage Gélina-Bourque.

JEUDI, pour Noé Bellemare, par son épouse.

VENDREDI, pour Joseph Bellemare, (quête au service).

SAMEDI, 10 hrs, mariage Brisette-Clément.

VA ET VIENT.

M. et Mme Omer Daigneault, leurs enfants Cécile, Hélène et Lucien; leur fils adoptif André ainsi que M. Walter Gagnon de Montréal-Est de passage à St-Justin, jeudi. M. Daigneault étant typographe à "La Presse" se rendit visiter les ateliers de l'Echo.

M. et Mme René Hubert de Ste-Thérèse de Blainville de passage à St-Justin, jeudi de la semaine dernière.

M. et Mme Jos Gagnon ainsi que MM. Adrien et Maurice LeBeau sont venus passer la fin de semaine à St-Justin.

Mlle Germaine Langlois de Varennes, accompagnée de M. Hildebert Jodoin de Montréal rendaient visite à M. le notaire et Mme Jos Langlois, dimanche.

M. Ovila Laurent de Montréal visitait ses parents de St-Justin, en fin de semaine.

MM. et Mmes Albert Gagné et Arthur Robitaille ainsi que Mlle Pierrette Gagné sont allés à Montréal, en fin de semaine.

M. et Mme Louis Bourgeois de Montréal chez M. Jos Gagnon, dernièrement.

M. et Mme Arthur Casaubon de Montréal de passage à St-Justin, en fin de semaine.

M. Florentin Bergeron et sa

fille Jeannine de Louiseville rendaient visite à M. et Mme Alfred Thibodeau, mercredi.

M. Joseph Desaulniers de Montréal visitait ses parents de St-Justin, au cours de la semaine.

M. Frank Bergeron du plan Bouchard de passage à St-Justin, en fin de semaine.

M. et Mme Léonard Desroches de Berthierville chez M. Nap. Gaboury, récemment.

M. Azarie Pâquet des Trois-Rivières dans sa famille, en fin de semaine.

M. et Mme Arthur Gagnon, leurs enfants Gisèle et Viateur de Ste-Ursule rendaient visite à M. et Mme Emile Gagnon, dimanche.

M. et Mme Maurice Hauser de Louiseville chez M. Emile Gagnon, mardi.

Obsèques de Madame Veuve Maxime Baril

Le 31 mai, de nombreux parents et amis ont assisté aux funérailles de Mme Vve Maxime Baril (Phébee Carufel) âgée de 87 ans et 11 mois.

M. l'abbé Donat Grimard fit la levée du corps et le R.P. Bernardin Baril célébra le service funèbre assisté du R. P. Georges-Marie Rivard et de M. le curé Donat Grimard comme diacre et sous-diacre.

La chorale paroissiale fit le chant, aidée de quelques chantres étrangers sous la direction du notaire J.-E. Langlois de Maskinongé. Mme A. Lafrenière touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par M. Roland Normandin, son petit neveu.

Les porteurs étaient ses petits-fils: M. Faustin Pépin, Paul-Aimé Déziel, Charlemagne Baril, Réal Déziel, Léonard Pépin, Fernand Pépin, Roland Bouvier, Bertrand Pépin.

La bannière du Tiers-Ordre était portée par Mmes Philias Lafrenière, Wilfrid St-Antoine et Mlle Alma St-Antoine.

Le deuil était suivi par le fils de la défunte avec qui elle demeurait, M. Charles Baril; un autre fils, de North Attelboro, Mass., M. Wilfrid Baril; ses filles: Mme Romulus Déziel (Maria), de Montréal et Mme Azarias Pépin (Léa), de Joliette; ses gendres: M. Romulus Déziel et M. Azarias Pépin; ses petites-filles: Yvette, Simone, Fernande Baril et Mme Roland Bouvier (Claire Pépin), Mmes Léonard, Fernand, Faustin Pépin.

Elle laisse aussi dans le deuil deux filles religieuses des Soeurs de Ste-Anne: Sr Marie Faustin, de St-Jérôme et Sr Marie Fernande, de Lachine; ses soeurs: R. Soeur Marie de St-Joachim, R. Soeur Marie de Ste-Julienne, des Soeurs du Bon Pasteur, à Halifax, Mme Eugène Villemaire de Ste-Sophie, Mme Dosithee Dupuis du Manitoba, Mme Alfred Baril, de North Attelboro, Mass., Mlle Léa De Carufel, de North Attelboro, Mass.; ses belles-filles: Mme Charles Baril et Mme Wilfrid Baril.

La quête à l'église fut faite par Mmes Joseph Dauphinais et Joseph N. Bellemare.

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs
Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hrs.

DIMANCHE ET LUNDI, 17, 18 JUIN

"AN AMERICAN ROMANCE"

(Film en Couleurs)
Avec Brian Donlevy et Ann Richards.

"Trois Argentins à Montmartre"

Avec Georges Rigaud,
"ACTUALITE"

MARDI ET MERCREDI 19 ET 20 JUIN

"DAYS OF GLORY"

Avec Gregory Peck et Tamara Toumanova

"LAND OF THE OPEN RANGE"

"Avec Tim Holt.
"SHORT"

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI, 21, 22, 23 JUIN

"A SONG TO REMEMBER"

(Film en couleurs)
Avec Paul Muni et Merle Oberon.

"ESPOIR"

Avec Constant Remy, Larquez, Robert Lynen.
"FOX NEWS"

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

Il me fait plaisir d'annoncer à tous mes clients et amis que depuis le 1er mai, j'occupe ma place d'affaires au numéro 8 de la rue St-Aimé. J'ai en magasin tous les accessoires électriques.

Une visite est sollicitée.

J.-Oscar Pâquet

Contracteur Electricien Licencié

8 rue St-Aimé

Tél.: 144 — LOUISEVILLE, Qué.

RADIO SERVICE

INSPECTION DES LAMPES "GRATUITE"
TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION

Adressez-vous à

Raymond Sanschagrin

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

18 rue d'Iberville Tél.: 153 Berthierville

Tous les vendredis à Louiseville au bureau
chez Louis Jourdain.

J.-ROSAIRE ST-LOUIS

Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces
de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.

Tél. 197 S. 1-1

STE-URSULE, Qué.

Tél.: 46

C. P. 15

Georges B.-Lafrenière

MARCHAND EN GROS

Bois, Charbon, Foin, Grains, Paille, Machines Agricoles

Maskinongé, Qué.

Assurances générales

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

INHUMATION:—

Récemment fut inhumé au cimetière paroissial, le Dr François Lafleche, de St-Liboire de Bagot. Un libera fut présidé par M. le curé Donat Baril.

NAISSANCES:—

Joseph Pierre Paul, fils de M. et Mme Bernard Lapointe (Fleur-Aimée Baribeau), Parrain et marraine M. et Mme Honorius Lapointe.

Marie Rose Doris Nicole, fille de M. et Mme Gaston Desfonds (Anaïs Michaud), Parrain et marraine M. et Mme Armand Michaud.

Marie Louise Hélène, fille de M. et Mme Napoléon de Lamirande (Cécile Moreau), Parrain et marraine M. et Mme Édouard Lemay.

Joseph Bernard Denis, fils de M. et Mme Charles Gervais (Berthe St-Louis), Parrain et marraine Rosaire St-Louis et Agathe Lessard.

Marie Marguerite Hélène, fille de M. et Mme Alfred Desfonds (Bernadette Bergeron), Parrain Alfred Bergeron, marraine Mélina St-Louis.

Marie Jeanne Mance Diane, fille de M. et Mme Georges-Aimé Giguère (Armélie Walker), Parrain Emmanuel Giguère, marraine Jeanne-Mance Giguère.

Joseph Omer Paul Yvon, fils de M. et Mme Léopold Béland (Laurianna Bernèche), Parrain et marraine M. et Mme Omer Béland.

MARIAGE:—

Samedi dernier, M. l'abbé A. Lessard bénissait le mariage de sa nièce Mlle Marguerite Giguère à M. Joseph Bergeron de Montréal. M. J.-A. Giguère accompagnait sa fille et M. Egide Bergeron était le témoin de son frère. Nos meilleurs vœux de bonheur.

St-Barthélemi

EXPOSITION DES OUVRAGES A L'ECOLE MENAGERE MOYENNE DE ST-BARTHELEMY:—

Les 10 et 11 juin derniers, les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie de notre Ecole Ménagère nous conviaient à visiter leur Exposition d'ouvrages manuels et artistiques. La grande salle de leur belle maison offrait un coup d'oeil très agréable, car le bon goût et l'activité s'étaient donné la main pour nous présenter, avec un sourire, le résultat de dix mois d'application soutenue aux travaux domestiques en honneur dans cet établissement.

Gagnés par l'aperçu général attirant de l'exposition, le visiteur et surtout la visiteuse entrent avec plaisir et intérêt dans le détail: ils s'aperçoivent avec surprise que la fillette de sept ou huit ans a rempli son programme de couture et de tricot avec autant de sérieux que sa plus grande compagne des classes supérieures, car ce sont toutes les élèves du pensionnat d'abord, puis celles de l'Ecole Ménagère Moyenne et des Arts Domestiques qui nous offrent à regarder attentivement

maintes variétés: pièces de lingerie, bas tricotés ou gilets aux vives couleurs, robes de maison et de toilette, morceaux de broderie sur toile ou canevas, etc. etc. Les élèves de 10e et 11e années, par des réalisations de plus de valeur: tapis crochetés, petites pièces murales, sacs à main brodés, n'ont-elles pas prouvé aussi par quelle gradation méthodique le personnel enseignant fait passer les écolières, pour réaliser une formation aussi complète que possible des jeunes filles qui leur sont confiées?

Enfin, ce sont les élèves du Département des Arts Domestiques qui nous enchantent et nous font envie par leurs travaux nombreux et d'un beau fini. Le métier fait là des merveilles; avec la laine, la toile et le coton, des doigts agiles et sûrement guidés, ont tissé de belles couvertures et des "nappes incrustées dépareillées", et des coussins au navaajo, etc. etc. Dans le domaine de la confection, on n'est pas en retard non plus et des robes, et des costumes, et des douillettes reversibles, et des utilisations pratiques de tissu usagé, tout cela le prouve éloquemment.

Que de personnes j'ai vues également très intéressées à l'Exposition de dessin classique et décoratif... encore ici il y a raison de louer le bon goût et même le succès de plusieurs enfants qui auront appris dans leurs cours de dessin à rendre leur maison attrayante et lumineuse à tous points de vue.

Soyons donc fiers de notre Ecole Ménagère! elle nous rend de si grands services en préparant des femmes sérieuses et capables, ornements indispensables de nos futurs foyers. Jeunes filles, ne passez pas indifférentes à côté des avantages que vous offre l'Ecole Ménagère Moyenne de St-Barthélemy.

NAISSANCES:—

26 mai — Marie Véronique Juliette, enfant d'Horatien Dupuis et de Rita Frigon, Parrain et marraine: M. et Mme Édouard Ross.

8 juin — Laurent Richard, enfant de Gérard Dumontier et d'Émérentienne Lambert, Parrain et marraine: M. et Mme Cyrille Bernier, oncle et tante de l'enfant.

9 juin — Joseph Wilfrid Pierre Adrien Yvon, enfant de Lucien Cartier et de Lucille Savoie, Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Savoie, grands parents de l'enfant.

DE CI, DE ÇA...

L'honorable Henri Groulx, Madame Groulx, le Rév. F. Paul Groulx, c.s.v., Mlle Madeleine Groulx en visite dimanche chez leur oncle et tante, M. et Mme Damien Mercure.

Le triduum des Tertiaires, prêché par le Rév. Père Isidore Rainville, s'est terminé mardi soir.

M. Antonio Gervais est à se bâtir un nouveau chalet pour les touristes, au bord du fleuve. Le rang du Nord est en train de devenir un joli endroit de villégiature, et les chalets disponibles sont toujours retenus de longs mois à l'avance.

Mlle Françoise Chauveau et M. René Duquette, de l'Aviation canadienne, en fin de semaine chez M. et Mme Pierre Chauveau.

M. Roland St-Cyr, de Montréal,

de passage chez son père, M. Pierre St-Cyr, au commencement de la semaine.

M. et Mme Jean-Paul St-Cyr, en visite à St-Cléophas.

M. et Mme Chs-Aug. Michaud de retour d'un voyage d'une dizaine de jours dans les Cantons de l'Est.

Nos plus cordiales félicitations à notre nouveau député, le docteur A. Laurendeau, de St-Gabriel de Brandon!

Ces jours derniers, à l'occasion de la collation des grades à l'Université Laval de Québec, Monsieur l'abbé Lucien Sylvestre, L.Th., fils de M. et Mme F.-J. Sylvestre, obtenait la licence en Droit canonique avec la note très grande distinction. Il se voyait attribuer la médaille de Son Exc. le lieutenant-gouverneur de la province, le prix de Son Exc. Mgr A. Douville et celui de S. Raymond de Pennafort pour s'être classé premier aux examens oraux et écrits de la licence ainsi que dans un concours sur le Droit matrimonial.

Félicitations à M. l'abbé Sylvestre!

Le 9 juin, avaient lieu les fiançailles de Mlle Adèle Lebeau, fille de M. et Mme Charles Ed. Lebeau de St-Barthélemy, à M. Henri Lavertue, fils de M. et Mme Alexis Lavertue de Montréal.

Maskinongé

MASKINONGE

PROCHAINS MARIAGES:—

On apprend que Mlle Thérèse Lemyre, fille d'Arthur se mariera le 23 juin prochain à M. Normand Guinard, fils de Gaspard, tous deux de cette paroisse.

Egalement, Mlle Marie-Flore Dupuis, fille de M. Donatien, à M. Gérard Rinfret, fils de M. Donat Rinfret. Le mariage aura lieu le 7 juillet prochain.

MORT SUBITE:—

Notre population vient d'être surprise par la mort subite de M. Emile Rinfret, époux d'Olive Saucier, qui a été trouvé mort à sa demeure dimanche soir dernier, ayant été foudroyé par un angora de poitrine. Le défunt était âgé de 34 ans et était à l'emploi des frères Lacourse depuis cinq ans. Il avait servi dans l'armée canadienne durant un an.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil: son père, M. Louis Rinfret ainsi que plusieurs frères et soeurs. Ses funérailles et inhumation ont eu lieu mercredi, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

A la famille si cruellement éprouvée, principalement à Mme Rinfret, nos plus sincères condoléances.

DISPARITION:—

Il est regrettable de constater que notre paisible localité ait à déplorer la disparition, à cette heure, encore inexplicable, de M. Harry Bruneau, célibataire, domicilié à Maskinongé depuis quelque dix ans.

LES ELECTIONS:—

Au dire de celui-ci et de celui-là, les élections furent des plus paisibles dans tous les polls de votation durant toute la journée du scrutin. Félicitons-nous, Canadiens Français!...

PARADE:—

La fête du Roi, datée le 9 juin, samedi, fut remise par les cadets au 12 juin, afin de saluer pour une première fois, MM. les Commissaires, M. le Secrétaire, Not. Dumont, ainsi que MM. les Amis de l'Education.

Les cadets désirent remercier tout spécialement les bienfaiteurs suivants: MM. Lucien Morin, Dr Paul Lamarre, dentiste, Jean B.-Lafrenière N.P., Adrien Gagnon, boulanger et Jérôme Landry.

LES VACANCES:—

Les vacances de la saison estivale viennent à grands pas; les titulaires des classes seront en congé: ce qui veut dire que sous peu, chers parents, vos enfants vous seront remis... Vous nous les avez confiés bons: nous vous les rendons bons et un peu plus instruits. Cela ne veut pas dire que votre paternelle ou maternelle surveillance devient inutile ou de trop! Combien de jeunes gens ne devraient jamais avoir de vacances!...

St-Viateur

BALLE-AU-CAMP:—

Le club de St-Viateur rendait visite dimanche dernier le 10, au club du Bas de la Rivière Maskinongé, et St-Viateur remporta 2 victoires consécutives sur son adversaire.

Pour une gageure M. Paul Lafontaine, le lanceur étoile de St-Viateur retira au bâton le plus brillant frappeur de Maskinongé avec 3 coureurs sur les buts.

Dimanche prochain, le 17 juin, le club de Ste-Elisabeth rencontrera le club St-Viateur chez M. Gaspard Drainville, pour l'occasion, le maire de St-Viateur lancera la première balle. Notre gérant René-Paul Drainville promet une partie très contestée. Vous êtes tous les bienvenus. L'entrée est libre.

VISITE PASTORALE:—

Lundi le 18 juin, Mgr Papineau fera sa visite pastorale. Nous avons en partie terminé la réparation de notre église, grâce au dévouement de notre curé ainsi que des généreux citoyens de la paroisse.

VA ET VIENT:—

A l'occasion des funérailles de Dr François Lafleche de St-Liboire, comté de Bagot, y étaient de passage: M. Oct. Lafrenière, Mlle Diane Gaboury, Dr Ulysse Lafrenière de Berthier, Mme Armand De Grandpré et Mme Lionel Rochette de l'Île Dupas.

Ville Lasalle

Sincères félicitations à M. et Mme Paul Lacourse de Maskinongé à l'occasion de la naissance d'une fille. De la part de M. et Mme L. B. de Ville Lasalle.

Montréal

NAISSANCE:—

Le 23 mai à l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc, à M. et Mme Paul-Emile Daoust, née Germaine Rinfret, est née une fille baptisée sous les noms de Marie Claire Yolande, Parrain et marraine M. et Mme Édouard Bélair, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Wilfrid Duval, tante de l'enfant. Nos félicitations.

Mme Emile Rinfret de Maskinongé, de passage à Montréal chez M. et Mme Paul-Emile Daoust.

NOS COOPERATIVES AGRICOLES VONT DE L'AVANT

Les exigences de la guerre ont contribué à donner plus d'essor que jamais à la coopération agricole dans notre province. En consultant le dernier rapport du ministre de l'Agriculture, on voit, en effet, que le nombre de nos coopératives rurales, de 364 qu'il était en 1940, est passé à 544 en 1943; pendant la même période, le nombre des sociétaires passait de 26,790 à 44,069. Ce nombre de sociétaires représente aujourd'hui 32% de notre population rurale, alors que le pourcentage de l'année précédente n'était que de 27.

En 1943-1944, quatre-vingt-deux nouvelles coopératives ont demandé leur incorporation. Ces dernières avaient un effectif de 7,308 membres.

Au surplus, révèle le même rapport, la situation financière de ces coopératives est meilleure que jamais. Leur actif disponible et réalisable-argent en caisse, en banque, inventaire, etc. - dépasse de près de \$6 millions les dettes à court terme et les emprunts. Leur capital collectif, qui est d'environ \$2.5 millions, est garanti par un actif immobilier de près de \$6.5 millions.

Leur chiffre d'affaires, si on le compare à celui de l'année précédente, fait voir une augmentation de \$9 millions. Parmi les services créés ou développés par les coopératives en 1943-1944, ceux des grains et moulées et du mirage des oeufs ont surtout pris de l'importance. Les coopératives de beurre et de fromage et les coopératives avicoles arrivent en première place quant au nombre, soit 325 et 200 respectivement.

Pendant la même année, le ministère de l'Agriculture a versé un total de \$42,231 aux différentes coopératives, soit un maximum de \$100 à chacune et cela dans le but d'aider la tenue d'une bonne comptabilité. Le même ministère a également consenti des garanties d'emprunt pour une somme de \$230,737.

Les affiliations à la Coopérative fédérée se sont avérées plus nombreuses et la tendance générale est de payer les dettes et d'établir des réserves pour affronter l'après-guerre.

La Page d'Agriculture

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

BEURRE:—

La semaine dernière, ce marché s'est continué assez actif pour maintenir les cotes stables.

Selon l'Office National de la Statistique, les "Stocks" de beurre de beurrierie en entrepôt dans les neuf principales villes canadiennes le 1er juin 1945, se totalisaient à 10,212,048 livres, comparativement à 7,557,264 livres à la date correspondante l'an dernier, soit une augmentation de 2,654,784 livres sur 1944.

En mai 1945, la production canadienne s'est établie à 2,045,107 livres de moins qu'en 1944.

Lundi matin, le 11 juin 1945, le beurre No 1 pasteurisé, au gros, était coté à 33½¢ la livre.

FROMAGE:—

En vertu d'un contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien, le fromage du type CHEDDAR, fabriqué dans les provinces d'Ontario et de Québec, le ou après le 1er juin 1945, est réquisitionné par l'Office des Produits Laitiers.

Le prix de remise aux producteurs, pour le fromage No 1 blanc, est fixé à 20¢ la livre, f.a.b. point d'expédition de la fabrique.

Tout le fromage fabriqué le ou après le 1er juin 1945 doit être en meules non cirées, d'un diamètre non inférieur à 14½ pouces, et d'un poids non inférieur à 75 livres.

VOLAILLES VIVANTES:

Poules, Poulets à rôtir, Poulets à griller
Les arrivages sont limités. La de-

mande est active et les prix sont fermes.

VOLAILLES ABATTUES:—

Poules, Poulets, Dindes, Oies

La demande est toujours assez active pour absorber régulièrement les arrivages et les prix sont stables.

OEUFs: Montréal et Québec

Les arrivages excèdent les besoins domestiques. Cependant, l'exportation de notre surplus de production contribue à maintenir les prix stationnaires.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 11 juin, 1945, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:—

A: 20.50-21.00
B1: 20.10-20.60
B2 et B3: 19.85-20.35
C: 18.85-19.35
D: 18.60-19.10
Léger et Lourd: 18.60-19.10
Extra Lourd: 17.60-18.10 (196-215 lbs)
Extra Lourd: 15.85-16.35 (216 et plus)
Blessé: A leur valeur.
Demi castrat: 15.85-16.35
Truie: 17.50-18.00
Verrat châtré: 10.00-12.00
Les octrois du gouvernement fédéral aux montants de \$3 sur les A et de \$2 sur les B1 sont payés par mandats attachés au certificat de classification.

VEAUX DE LAIT:—

Choix 14.50—15.00
Bon 13.50—14.00
Moyen 12.00—13.00
Commun 8.00—9.00
D'herbe 6.00—7.00

AGNEAUX:—

60 lbs et plus 16.00
Moyen 14.00

MOUTONS:—

Bon 8.00—9.00
Commun 3.00—5.00

BOUVILLONS:—

Choix 13.25—13.50
Bon 12.75—13.25
Moyen 12.00—12.50
Commun 8.50—10.50

TAURES:—

Choix: Type à bou-
cherie 11.00—11.50
Bonne 10.00—10.50
Moyenne 9.00—9.50
Commune 7.00—8.00

VACHES:—

Choix type à bou-
cherie 10.25—10.50
Bonne 9.50—10.00
Moyenne 8.00—9.00
Commune 6.50—7.50
Très Com. 5.00—6.00

TAUREAUX:—

Choix: Type à bou-
cherie 10.00—10.25
Bon 9.50—10.00
Moyen 8.50—9.00
Commun 7.00—8.00

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 9 juin

POULETS VIVANTS "A ROTIR" ROUGES, BLANCS et GRIS

A — 30%
B — 29%
C — 28%

POULES VIVANTES:—

Toutes aces, sauf "LEGHORN"

A — 25%
B — 24%
C — 23%

POULES VIVANTES:—

Race "LEGHORN"

A — 24%
B — 23%
C — 22%

JEUNES DINDES VIVANTES:—

A — 33%
B — 31%
C — 30%

DINDES VIVANTES:—

Vieux mâles

A — 29%
B — 27%
C — 26%

Vieilles femelles

A — 33%
B — 31%
C — 30%

COQS VIVANTS 17¢

LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus 18¢

POULETS VIVANTS "A GRILLER" "Toutes couleurs"

A—1¼ lb jusqu'à 3 lbs 28¢
B—1¼ lb jusqu'à 3 lbs 27¢
C—1¼ lb jusqu'à 3 lbs 26¢

POULETS ABATTUS:—

Engraisés au lait

Spécial — 38%
A — 37%
B — 35%

POULETS ABATTUS:—

Sélectionnés

Spécial — 36%

LA 14ème ARMEE RAVITAILEE PAR LA VOIE DES AIRS



Un avion de transport de la R. A. F. lance des provisions par parachute aux troupes de la 14e Armée, occupant une tête de pont au sud de la rivière Irrawaddy, en pleine bataille.

L'HISTOIRE DU THEATRE AU CANADA (1)

par Léopold Houlé, D. ès-L.

La parution d'une histoire du théâtre au Canada constitue un événement littéraire. Personne encore n'avait osé aborder ce domaine de la vie artistique. Les amis des arts et des lettres lui ménageront sans aucun doute un accueil fort enthousiaste car c'est le premier ouvrage de quelque importance sur le sujet.

M. Léopold Houlé en est l'auteur. Docteur ès-lettres et membre de la Société Royale du Canada, M. Houlé s'est intéressé toute sa vie au mouvement littéraire et artistique au Canada. Le théâtre surtout l'a passionné. Depuis quelques années, il consacrait ses loisirs à la rédaction d'une histoire du théâtre au Canada.

L'ouvrage vient de paraître chez Fides. Il ne manque pas d'intérêt. M. Houlé repasse les diverses périodes de la représentation dramatique au Canada, particulièrement celle qui va de 1880 à 1920. Il le fait avec un bel esprit critique, dans la langue simple et aisée du chroniqueur. Les détails intéressants abondent assaisonnés parfois d'humour et de satire.

La dernière partie de l'ouvrage veut être un éloquent plaidoyer pour un retour aux classiques depuis Racine et Molière jusqu'à Claudel. L'auteur souligne toute la valeur formatrice de ce théâtre, où se retrouve le meilleur du génie français. Il rappelle le travail considérable accompli dans ce sens par "Les Compagnons de saint Laurent" et "La Société Radio-Canada". Les succès obtenus à date, même chez le peuple, permettent de nourrir les plus grands espoirs. Nos professeurs de l'enseignement supérieur ou secondaire devraient s'arrêter plus particulièrement sur cette dernière partie.

Voilà certes un ouvrage qui pourrait figurer dans toutes les bibliothèques, même la bibliothèque familiale. Un esprit cultivé, voire simplement soucieux de se renseigner ne peut ignorer cette étude de vie artistique au Canada français, depuis les origines jusqu'à nos jours.

Jean DUPONT

(1) Volume de 170 pages en vente dans toutes les librairies et à FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal - 1, au prix de \$1.00 (franco: \$1.10)

PENDANT L'AVANCE ANGLAISE EN BIRMANIE



En février, des troupes de la 36e division britannique, qui s'étaient montrées actives dans la région de Twinngo, ont également avancé dans le centre de la Birmanie. De vastes territoires ont été libérés, et des réfugiés birmans rentrent chez eux. La photo montre ce retour des Birmans, portant leur bagage sur le dos.

Chronique Sportive

BASEBALL

Maskinongé, Louiseville, St-Barnabé et Yamachiche ont triomphé dimanche

Louiseville, Yamachiche, Maskinongé et St-Barnabé ont triomphé dimanche dans la ligue Rurale. A l'exception de la partie à Yamachiche, les autres joutes ont été contestées.

St-Justin a perdu 12-11 à Louiseville, St-Barnabé a défait Pte-du-Lac 8-7, Maskinongé a pris la mesure de St-Léon 8-5 et Yamachiche a écrasé St-Sévère 11-3.

Environ 1800 personnes ont assisté à ces quatre programmes. Douze doubles et deux triples ont été enregistrés hier dans la ligue Rurale. Desjardins de Louiseville et Y. Gélinas, de St-Barnabé ont réussi des triples. Pour les doubles, on mentionne Bourassa de Louiseville, Pâquet, Gagnon, Lafrenière et Doucet de St-Justin, Blais (2) et Goudreau de Pte du Lac, B. Gélinas, de St-Barnabé, R. Mlot, Yamachiche, Sicard et Lebrun, de Maskinongé.

A Maskinongé, Sicard a retiré 13 frappeurs contre 9 pour Scott de St-Léon. Mélançon en a retiré huit à St-Barnabé contre sept pour Garceau, Doucet de St-Justin en a retiré sept.

Les étoiles des joutes furent Desjardins, Y. Gélinas, Lebeau. Les batteries d'honneur étaient les suivantes: MM. J.-L. Marchand, A. Diamond et I. Bourassa à St-Barnabé, MM. W. Lambert, J. Gariépy et M.

Dupuis à Louiseville, Dr Bernèche, J. Gaboury, à Maskinongé.

Voici maintenant les sommaires des joutes:

St-Justin 210 800 000—11 7 6

Louiseville 110 252 01x—12 10 6

Batteries: Doucet, Gagnon; Diamond, Montmagny et Desjardins.

Pte-du-Lac 300 010 003—7 12 4

St-Barnabé 110 310 101—8 13 3

Batterie: Garceau, Blais et Goudreau; Mélançon et Desrosiers.

St-Léon 000 020 120—5 7 6

Maskinongé 243 000 00x—8 9 5

Batteries: Sicard, Lebrun; Fleury et Scott.

St-Sévère 100 1 00 001—3 4 5

Yamachiche 340 201 01x—11 12 2

Batteries: Duchênes, R. Berthiaume, A. Berthiaume; Dupont et Boisvert.

Arbitres: Sauvageau et Toupin à St-Barnabé;

Bell et Dumont à Maskinongé;

Thibault et Normandin à Yamachiche;

Gaumont et Asselin à Louiseville.

Louiseville à St-Justin dimanche prochain, le 17

Le club Louiseville sera l'hôte du club St-Justin dimanche prochain, le 17 juin. A la suite de la partie contestée à Louiseville dimanche dernier, St-Justin espère bien faire mordre la poussière à son adversaire à la reprise des hostilités.

Voici les autres joutes au programme dimanche: Maskinongé se rend jouer à St-Léon, Yamachiche visitera St-Sévère, St-Barnabé se rendra à la Pte du Lac.

POSITIONS:

	PJ	G	P	MOY
Louiseville	4	4	0	1000
Yamachiche	5	4	1	800
St-Barnabé	5	3	2	600
Pte du Lac	5	3	2	600
Maskinongé	4	2	2	500
St-Justin	4	1	3	250
St-Léon	4	1	3	250
St-Sévère	5	0	5	000

COURSES A LOUISEVILLE

DIMANCHE, LE 24 JUIN

De magnifiques courses auront lieu à Louiseville, (rond Gauthier), dimanche, le 24 juin prochain, sous l'organisation Boisvert - Marion. Le programme est cédulé pour 2 hrs précises et promet d'être des plus intéressants. — Trois classes se disputeront les honneurs.

Plusieurs bons chevaux du comté et de la province sont déjà en lice; c'est pourquoi on anticipe des rencontres très serrées. On en a eu la preuve lors du dernier programme et les organisateurs chuchotent au sujet d'un match additionnel.

Vu l'initiation des Chevaliers de Colomb le même jour, les intéressés pourront se rendre, après les courses, au collège, afin d'assister au 3e degré de cet Ordre.

Un système d'autobus vous transportera sur les lieux mêmes, à partir du Château Louise.

Le prix d'entrée est populaire.

COURSES AUX TROIS-RIVIERES

LE 17 JUIN

Dimanche prochain, aux Trois-Rivières, le 17 juin, aura lieu la première matinée de courses de la saison locale à la piste du terrain de l'Exposition, où les activités du turf étaient suspendues depuis le début de la guerre. Le club de courses des Trois-Rivières patronise cette entreprise.

\$1000 en prix seront décernés aux vainqueurs des trois classes à trois épreuves chacune. Voici comment les bourses sont réparties: \$300 pour la classe 2.27 trot et amble, \$300 pour la classe 2.18 trot et amble et \$400 pour le free for all. Aucune déduction. La direction ne se tient nullement responsable des accidents.

Depuis trois semaines, la direction du club de courses des Trois-Rivières travaille à la réfection de la piste, qui est présentement magnifique. Les estrades peuvent contenir 7,000 personnes et l'on s'attend à une assistance record pour l'ouverture de la saison.

Près d'une trentaine de chevaux sont à l'entraînement et à chaque jour, on voit apparaître des propriétaires de chevaux qui viennent de l'extérieur.

Pour informations, on devra s'adresser à M. J.-Arthur Bergeron, piste de l'Exposition, Trois-Rivières.

LES CROIX DE BOIS (1)

par

Roland Dorgelès (Ac. Goncourt)

Une histoire de l'autre conflit. La guerre prend ici son sens le plus tragique en ce que jeunesse et mort s'y mêlent intimement. Ce livre que viennent de publier Les Editions Variétés, est un livre de vie et un livre de tragédie.

"Je songe", écrit l'auteur, "aux milliers de croix de bois, alignées tout le long des grandes routes poudreuses, où elles semblent guetter la relève des vivants. Croix de 1914, ornées de drapeaux d'enfants qui ressemblent à des escadres en fête... combien sont encore debout, des croix que j'ai plantées?"

"Certains soirs, quand, las d'avoir écrit, je laisse tomber ma tête dans mes deux mains, je vous sens tous présents, mes camarades, vous vous êtes tous levés de vos tombes précaires, vous m'entourez et, dans une étrange confusion, je ne distingue plus ceux que j'ai connus là-bas, de ceux que j'ai créés, pour en faire les humbles héros d'un livre. Ceux-ci ont pris les souffrances des autres, comme pour les soulager, ils ont pris leur visage, leur voix, et ils se ressemblent si bien, avec leurs douleurs mêlées, que mes souvenirs s'égarèrent et que parfois je cherche dans mon coeur désolé, à reconnaître un camarade disparu, qu'un ombre toute semblable m'a caché.

"Vous étiez si jeunes, si confiants, si forts, mes camarades: oh! non, vous n'auriez pas dû mourir..."

"Pour raconter votre longue misère, j'ai voulu rire aussi, rire de votre rire. Tout seul, dans un rêve taciturne, j'ai suivi en songe votre Régiment de fantômes. Reconnaissez-vous nos villages, nos tranchées, les boyaux que nous avons creusés, les croix que nous avons plantées? Reconnaissez-vous votre joie, mes camarades?"

En lisant ce livre, on pense naturellement, - hélas! que les humbles croix de bois de 1914

voisinent maintenant avec les tristes croix de bois de 1945. Les premières ont été oubliées. Faut-il s'indigner, puisque l'homme oublie même les morts. Mais l'image du soldat disparu aujourd'hui s'effacera plus lentement dans les coeurs consolés par ce beau roman qui fait revivre son image.

Les croix de bois raconteront longtemps leur belle histoire.

(1) Un ouvrage de 272 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.50, par la poste, \$1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

TÉL. BELL: 197 8. 31

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.

STE-URSULE, P. Q.

NOUVEAU TAXI A MASKINONGE

M. Armand Alarie, charretier, vient d'obtenir son permis pour opérer un taxi à Maskinongé et les environs. Service jour et nuit.

TEL.: 48

A VENDRE

Rateau faneur, s'adaptant à un chargeur à foin. En très bon ordre. S'adresser à: Gérard Drainville, Tél.: 603 r 11, St-Viateur d'Anjou, Qué., (Malle rurale: St-Cuthbert, Co. Berthier.)

A VENDRE

Camion "FORD", 2 tonnes, bonnes conditions. S'adresser à:

ANTONIO DESJARLAIS, MASKINONGE, QUE.
Tel. 41

A LOUISEVILLE, 35 rue Principale

Tél: 44
C. Postal: 44

Paul N. Vanasse, B.A.
AVOCAT ET PROCUREUR

Collections et matières commerciales: Une spécialité. Références: Banque Canadienne Nationale.

TEL: 16

Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A MASKINONGE — A VOTRE SERVICE

9 hrs a.m. à 9 hrs p. m.

TEL: 16

SALON DE COIFFURE Mme P. E. Lamarre
MASKINONGE, Qué.

Coiffeuse qui possède une expérience consommée, ce qui vous assure le maximum de satisfaction.

Pour faire adapter votre coiffure à votre personnalité, consultez Mme P.-E. Lamarre. Elle vous conseillera gratuitement.

Tél.: 100.

PROTEGEZ-VOUS
En vous assurant avec

CLÉMENT PHILIBERT
COURTIER EN ASSURANCES

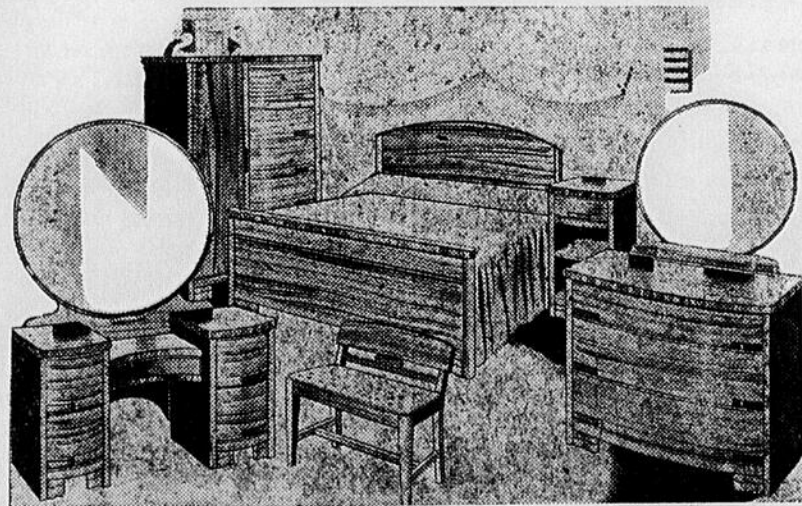
Vie, Feu, Automobile, Accidents, etc.
102 des Sulpiciens L'Épiphanie, P.Q.

LOUIS JOURDAIN

LOUISEVILLE, QUE.

Pour vos achats de meubles, poêles, prélatris, tapisserie et peintures de toutes qualités, venez d'abord à notre magasin où vous trouverez satisfaction et économie.

Entreprenons travaux de peinture et de tapisserie à prix avantageux.



Bel assortiment de:
Mobilier de chambres
Mobilier de cuisine
Chesterfields
Glacières
Machines à laver
Sommiers et Matelas à ressorts (toutes grandeurs)
Lampes torchères
Tables, etc., etc.

MOULURES A CADRES DE TOUS GENRES.

(Voisin Théâtre Royal)
TEL. 137

Le Juge A.-B. Routhier

l'auteur des paroles de notre hymne national

Le juge Adolphe-Basile Routhier, auteur des paroles de notre chant national, est né à St-Placide, comté des Deux-Montagnes, le 8 mai 1839, du mariage de Charles Routhier, cultivateur, et d'Angéline Lafleur. Il fit son cours classique au séminaire de Sainte-Thérèse et ses études de droit à l'Université Laval.

Admis au barreau en 1861, il ne tarda pas à s'y distinguer. L'Université Laval lui confia bientôt sa chaire de droit civil; plus tard, celle de droit international qu'il occupa de 1897 à 1917. Nommé conseil de la reine en 1873, il se présenta aux élections fédérales, la même année, dans Kamouraska, mais il fut battu par le futur sir Pantaléon Pelletier. La même année toujours, le 1er septembre 1873, à 34 ans, il était nommé juge de la Cour Supérieure pour le district du Saguenay. Le 10 décembre 1889, il passait au district de Québec. Le 21 mars 1897, on le faisait juge de la Cour d'Amirauté. Le 30 septembre 1904, il devenait juge en chef de la Cour supérieure. Le 6 juin 1906, il donnait sa démission comme juge de la Cour supérieure, mais il demeura juge d'amirauté jusqu'à sa mort. En cette qualité de magistrat, M. Routhier a donc fourni une carrière de 47 ans. En 1897, il refusa l'honneur et la charge de gouverneur des Territoires du Nord-Ouest. En 1904, et en 1905, en l'absence du lieutenant gouverneur de Québec, il agit comme administrateur de la province. Il fut président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec. Le pape l'avait nommé chevalier de Saint-Grégoire et le roi l'avait créé chevalier de Saint-Michel et de Saint-Georges (20 juin 1911). Enfin, docteur en droit et docteur ès-let-

tres. Il fut président de la Société Royale pour l'exercice de 1914-1915.

Le juge Routhier fit plusieurs fois le voyage d'Europe, notamment en 1876, en 1883, en 1889, en 1897, en 1903 et en 1913.

Le 12 novembre 1862, M. le Juge A.-B. Routhier épousa, à Québec, Clorinde Mondelet, fille de feu Jean Mondelet, avocat, et de Marie-Elisabeth Routhier.

Sir Adolphe Routhier est mort le 27 juin 1920, dans sa maison d'été, à St-Irénée les Bains. Il avait été grand ami des lettres et infatigable travailleur jusqu'à la fin de sa vie. Comme homme de lettres, le juge Routhier a laissé une oeuvre considérable. Voici la liste de ses principaux ouvrages: Causeries du dimanche (1871), A travers l'Europe, 2 vol. (1881-1883), En canot, (1881), A travers l'Espagne (1889), Les grands drames, (1889), De Québec à Victoria, (1893), La Reine Victoria et son jubilé (1898), Québec et Lévis, (1900), Conférence et discours, 2 vol. (1890-1905), Le centurion (1909), Les Echos, poésies, (1882, etc., etc.)

Sir Adolphe était poète à ses heures. Quelques-unes de ses poésies ont été publiées dans des revues et journaux. Quand il fut question de composer notre hymne national, aux grandes fêtes de la Société St-Jean-Baptiste, en 1880, il était le poète tout désigné à cette honorable tâche, à cause de ses idées patriotiques et religieuses bien connues; et comme le dit avec tant de justesse Mgr L.-A. Paquet. Il l'était par sa belle carrière d'orateur et d'homme de lettres, et surtout par le large souffle chrétien qui anima constamment ses discours et ses écries".

des temps de paix. Sa fonction première est d'accueillir et d'accueillir le visiteur, de lui rendre la vie gaie, agréable, facile et belle. Le touriste fait les frais de changer de milieu dans l'espoir de se reposer en vivant mieux. S'il y réussit, il reviendra, il le dira aux siens et à ses amis. Il importe donc de lui faciliter les choses dans la pleine mesure du possible.

Le succès de cette industrie dépend d'un chacun pour une bonne part. C'est une affaire de dévouement et d'initiative. Que chacun s'observe dans son propre milieu, puis qu'il cherche à s'améliorer en vue de plaire au touriste. Aux Canadiens, on recommande d'éviter aux visiteurs les mauvaises routes, les taxes vexatoires, l'exploitation et les surcharges, la malpropreté et le désordre, etc.; de lui procurer un accueil cordial, une excellente nourriture faite surtout des meilleurs plats locaux, des distractions abondantes, les sports au grand air, une publi-

cité bien faite. Au touriste d'été vient de plus en plus s'ajouter celui d'hiver. Que chacun songe au succès de cette industrie; qu'on fasse aux dirigeants les suggestions qu'on croit bonnes. On ne fera jamais trop pour promouvoir l'industrie du tourisme au Canada.

LE FEU DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE AU XVIIe SIECLE

A Paris, au XVIIe siècle, il se faisait de grands préparatifs pour le feu de la Saint-Jean et c'est devant l'Hôtel de ville, décoré fastueusement pour la circonstance, que s'élevait le bûcher auquel on joignait des pièces pyrotechniques. Le soir du 23 juin, le gouverneur de Paris, escorté de la milice, allait y mettre le feu.

Au Canada, le gouverneur de la Nouvelle-France, M. de Montmagny, semble avoir présidé à

des cérémonies identiques de 1636 à 1646. On y tirait même du canon, ce qui étonnait beaucoup les naturels du pays.

Mais la solennité la plus brillante dont l'histoire nous ait conservé le souvenir fut certainement celle de 1666. En cette année, la fête fut entourée de toutes les magnificences possibles. L'on y vit Mgr de Laval, revêtu pontificalement, tout le clergé en surplis, le vice-roi, M. le marquis de Tracy, M. le gouverneur, M. l'Intendant, les membres du Conseil souverain, enfin, sans aucun doute, tout ce que Québec comptait de militaires, de fonctionnaires et de bourgeois en évidence.

A VENDRE

Auto Oldsmobile, pneus neufs, Ovila Dubois, St-Cuthbert, Rang des Fourches.



"Voilà notre chèque maman!"

Par tout le Canada, à la ville comme à la campagne, des centaines de mille hommes et femmes guettent l'arrivée du facteur qui leur apporte des chèques d'allocation aux dépendants, tout comme d'autres attendent le jour de la paye. Ce sont des personnes de tout âge dont le gagne-pain est en service actif. On y trouve aussi des soldats démobilisés qui ne sont pas encore rentrés dans la vie civile.

Et bientôt il y en aura des centaines de mille autres qui reviendront de la guerre. Ils recevront des chèques qui les aideront à se procurer des vêtements civils, à parfaire leurs études, à acquérir une formation technique ou professionnelle, à fonder une entreprise ou à s'établir cultivateurs ou pêcheurs.

Les banques doivent être en mesure d'encaisser tous les chèques du Gouvernement, émis à ces fins et à une douzaine d'autres, — de les encaisser, sans frais, dans toutes les parties du Dominion. En fait, les banques fournissent au Canada un mécanisme s'étendant à tout le pays et qui facilite à la nation reconnaissante l'application de ses plans pour la réintégration dans la vie civile des hommes et des femmes démobilisés.

C'est là une tâche formidable. Elle exigera une comptabilité considérable. Mais vous pouvez être sûrs que vos banques l'assumeront sans que leur service régulier en souffre.

Cette annonce est commanditée par votre Banque

AU CANADA CETTE SEMAINE

Le tourisme au Canada reprendra-t-il dès cet été sa vogue d'avant-guerre? C'est la question qu'on se pose présentement dans les milieux intéressés. Il faut le souhaiter. Il faut aussi se préparer en conséquence. C'était l'un des industries les plus florissantes en temps de paix. Paralysée par la guerre et ses restrictions, elle est très intimement liée au sort de l'automobiliste; déjà, celui-ci manque moins d'essence et s'il déplore l'usure de sa voiture, la disette de pneus est ce dont

il souffre le plus.

Au Canada, quand on songe au touriste, on pense tout de suite au visiteur américain. C'est là notre premier touriste, le plus nombreux et qui rapporte le plus. Le Montréalais, le Québécois, comme n'importe quel villageois qui voyage pour son bon plaisir, — "histoire de voir du pays", comme on dit, — sont aussi des touristes. Ils ont été assez nombreux encore, ces cinq dernières années, et ils se sont montrés remarquablement généreux. L'aubergiste du bas du fleuve, de même que celui des Laurentides ou des Cantons de l'Est, en témoigne volontiers.

Cette industrie, comme la plupart des autres, est sur le point de revenir à ses activités

Tél.: CA. 3831

DEVENEZ MEMBRE DU

Club **Régent** Club

BIÈRES - VINS - LIQUEURS

5116 Ave du Parc

Montréal

Sur l'Oeuvre de Duvernay

Au coeur de "Koshawika", le beau livre de J. Lavallée, nous recueillons une brève pour vous la servir en guise de plat de résistance. Elle est pleine de bon sens... à mon sens... du moins! — M. C. D. B.

UN PEU DE FIERTE !

Le 24 juin 1834 Ludger Duvernay, notable de Montréal, jetait les bases d'une société dont le programme était de travailler à l'avancement économique, intellectuel et moral de la race canadienne-française.

Ludger Duvernay avait toute l'autorité nécessaire à la création d'une société qui depuis n'a fait que grandir et prospérer.

Sa devise était de rendre le peuple meilleur.

Il voulut symboliser son entreprise qu'il considérait, à juste titre, comme une mission sacrée et prit comme patron mystique saint Jean-Baptiste le Précurseur.

Jean-Baptiste avait préparé les voies du Seigneur. La société de Ludger Duvernay allait préparer les voies de notre peuple.

Je ne sais à qui l'on doit cette idée d'avoir accompagné le saint d'un agneau: était-ce pour matérialiser sa parabole? A mon humble avis cet accessoire était inutile, même regrettable, puisqu'il prit, par la suite, une place exagérée dans l'esprit des gens.

Dans la société de M. Duvernay, cet accessoire prima l'essentiel; au lieu de demeurer le fidèle sujet de Jean-Baptiste, l'agneau seul, devint notre emblème, ce qui prouve qu'à vouloir compliquer les choses, on obtient parfois un résultat douteux.

Si l'agneau est le symbole de la docilité, il a d'autres attributs plus ou moins méprisables, Panurge l'a prouvé.

Dans mon âme Canadienne je souffre cruellement du préjudice causé par ce petit animal qui sert d'allégorie aux armes d'une société aussi forte que puissante.

Le sens du ridicule tue. Faut-il qu'au Canada français il nous empêche de mourir.

Depuis quelques années, nous avons au 24 juin la parade de la Saint-Jean-Baptiste. Je regrette que cette manifestation prenne, de plus en plus, une teinte favorable, et je crois qu'il est temps d'attirer l'attention avant que nous soyons tout à fait ridiculisés.

Regardons passer la parade de la Saint-Jean-Baptiste, examinons son but, analysons les résultats sur les nôtres et sur les autres.

Loin de moi l'idée de porter atteinte aux excellents organisateurs de cette manifestation populaire qui nous amène de nombreux touristes. Leur intention est louable: ils veu-

lent attirer la foule, montrer l'existence, la force du peuple canadien-français, sa puissance, ses harmonies et pourquoi pas sa beauté.

Malheureusement la "procession" créée dans les esprits une opinion autre que l'effet désiré.

Tous les défauts, les tares contre lesquels nous protestons si énergiquement s'étalent dans tout leur excès le 24 juin de chaque année:

Le peu de fierté de notre caractère national, notre satisfaction de l'a peu près, notre habitude de la médiocrité, notre impuissance économique notre culte pour tout ce qui est étranger. Tout cela s'alliant à une publicité commerciale, outrageusement étalé sur les allégories de notre peuple.

Il y a grand danger à choisir comme sujet du défilé l'histoire de notre pays.

L'idée est bonne mais son mode de réalisation est mauvais. Pour qu'un défilé historique ait quelque impression sur le public, il doit être organisé avec grande pompe et constitué d'acteurs de profession. Si on laisse à la bonne volonté de chacun de copier des personnages vénéralisés, le ridicule s'empare du sujet et le résultat est déplorable.

Notre passé a sa vraie place dans nos livres, dans nos écoles, sur des tableaux de maîtres et dans nos coeurs.

Faire de cette parade annuelle un vrai carnaval, tel ceux de Nice, Venise ou de la Nouvelle-Orléans semblerait résoudre le problème. Ces fêtes, si elles sont organisées avec art, sont excellentes pour la foule et amènent de nombreux étrangers. L'école des Beaux-Arts y aurait une place toute trouvée si le gouvernement daignait accorder les subsides nécessaires afin que le nom d'un commerçant adroit ne vienne pas s'apposer à une oeuvre de goût.

Insensiblement le commerce a la main mise sur notre parade annuelle et notre âme en reste meurtrie.

L'agneau qui, invariablement, ferme le défilé n'exprime-t-il pas notre défaut déplorable de suivre docilement les autres? Le bel enfant qui l'accompagne n'arrive pas à cicatriser la plaie qui saigne au coeur.

Saint Jean-Baptiste certes, peut nous donner de précieux renseignements, sa vertu peut nous servir de modèle mais de grâce...

Enlevons le mouton.

Jeannine LAVALLÉE.

M. Calixa Lavallée

auteur de la musique de notre hymne national

Calixa Lavallée est né le 28 décembre 1842 à St-François-Xavier de Verchères, du mariage de Jean-Baptiste Paquet dit Lavallée et de Charlotte-Caroline Valentin.

Tout jeune, Lavallée montra une heureuse disposition pour la musique; c'est pourquoi ses parents lui firent donner des leçons de piano par l'artiste aveugle, M. Letondal, qui a tant fait pour l'art musical de notre pays.

En 1859, Calixa Lavallée partait pour les Etats-Unis. De là, il se rendit au Brésil et aux Indes Occidentales où il donna des concerts avec le fameux violoniste espagnol Olivera.

En 1861, au début de la guerre américaine, il s'engagea comme lieutenant d'infanterie et fit bravement la campagne avec l'armée du Nord où il est blessé à la jambe. En 1864, il revint à Montréal où il figura dans plusieurs concerts. Il retourne ensuite aux Etats-Unis pour prendre le poste de directeur du Grand Opera House de New-York, position qu'il conserve jusqu'en 1872. C'est vers cette époque que se place son séjour à Paris où il suivit des cours de musique sous la direction de Marmontel et de Boieldieu, il y obtint des succès inespérés.

Vers 1875, Calixa Lavallée

BERNARD LANOIX

L T E E

DIRECTEUR DE FUNERAILLES - EMBAUMEUR DIPLOME

Service d'ambulance - Equipement des plus modernes

CORBILLARD	Bureau: 102 Frontenac, Tel. 35	CORBILLARD
à	Rés.: 33 Frontenac, Tel. 150	CORBILLARD
CHEVAUX	BERTHIERVILLE	AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

prit part à une tournée artistique au Canada en compagnie du célèbre violoniste Jehin-Prumt, comme accompagnateur et soliste au piano. Madame Prume, née Rosita del Vecchio, artiste chanteuse, aussi distinguée que son mari, prit part à ces concerts. Tous les trois furent acclamés avec enthousiasme.

De 1879 à 1881, on le trouva à Québec fort occupé; il est professeur de piano, organiste à l'église de St-Patrice, membre du fameux Septuor Haydn, il tente de fonder un conservatoire de musique, etc.

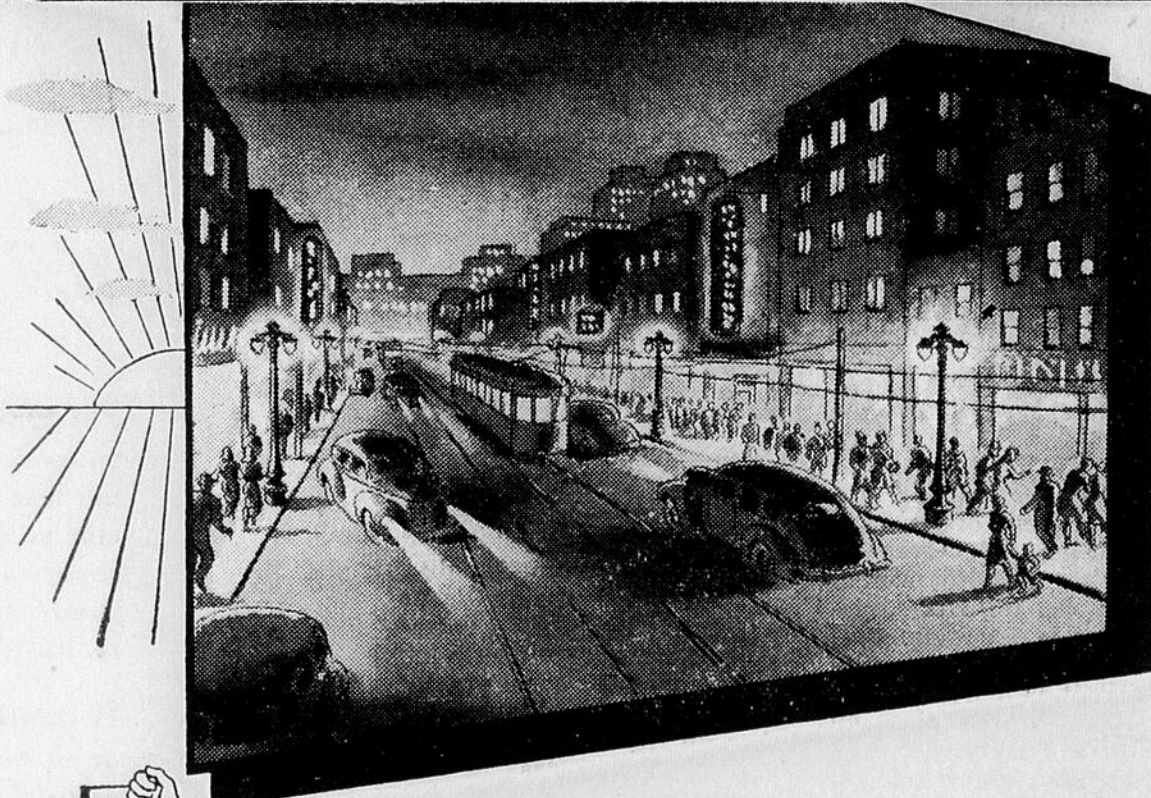
Pendant son séjour à Québec, il composa la musique de notre hymne national "O Canada", il fut aussi chargé de composer une cantate pour la réception de son Altesse Royale le Marquis de Lorne. L'oeuvre fut écrite et orchestrée dans l'espace d'un

mois. Un chœur de cinq cents voix, accompagné par un orchestre de quatre-vingts musiciens, exécuta sous la direction de l'auteur cette cantate qui fut accueillie avec enthousiasme.

Calixa Lavallée partit de nouveau pour les Etats-Unis vers 1881, et mourut à Boston le 21 février 1891, à l'âge de 48 ans. A l'époque de sa mort, il était maître de chapelle à la cathédrale catholique de Boston. Des funérailles solennelles lui furent faites auxquelles assistaient Sa Grandeur Mgr Williams, Archevêque de Boston, et un grand nombre de citoyens distingués.

Malgré sa courte carrière artistique, Calixa Lavallée a laissé un grand nombre de compositions musicales qui lui font honneur ainsi qu'à notre nationalité.

Après le coucher du soleil !



APRÈS le coucher du soleil, il suffit, dans toute municipalité importante, d'abaisser un commutateur pour faire jaillir partout une lumière aussi pure, aussi propre que celle de l'astre du jour.

La bonne illumination des rues constitue la meilleure protection qu'une municipalité puisse offrir aux piétons, aux cyclistes, aux automobilistes et aux conducteurs de

voitures. Elle offre la meilleure sauvegarde possible contre les cambriolages et les vols à main armée, car les délinquants préfèrent travailler dans l'ombre.

La Shawinigan Water & Power Company est en mesure de fournir à toutes les villes et à tous les marchands, sans obligation, des systèmes d'éclairage scientifiquement élaborés.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques
GÉNIE CIVIL • TRANSPORT • CONSTRUCTION

" JOURNAUX

" LIVRES

" REVUES, etc.

LA PHARMACIE BERTHIER

(près du Manoir)

LA CHANSON DE MA VIE (1)

par
Yvette Guilbert

"Quelle magnifique expérience que la vie! Quelle splendide solution que "vieillir", s'enfoncer loin dans la forêt superbe des souvenirs, avoir pu dépasser les sautes de la jeunesse trépidante, fébrile, exaspérée qui touche à tout, sans pouvoir tout atteindre; avoir eu, de par le temps, la divine possibilité de créer sa Sagesse, et de palper enfin la Vérité, quel miracle!"

C'est par ces phrases qu'Yvette Guilbert commence ce livre de sa vie que présentent Les Editions Variétés. Celle qui a su charmer tant de personnes par ses chansons de genre, raconte la longue échelle de ses étapes vers la Fortune. Elle décrit les barrières qu'il lui a fallu sauter, les montagnes qu'il lui a fallu franchir.

Avec émotion, cette femme, dont la vie ne semble qu'une longue suite de succès, avoue ce que coûte la célébrité: les mauvais frères rencontrés sur les routes, les mains rentrées quand elle criait à l'aide, les voleurs de ses forces, les abuseurs de ses vertus, de ses faiblesses, les tragédies de son cœur, les crachats sur son âme, les sifflets sur ses labeurs, les ciseaux sur ses ailes.

La célèbre diseuse raconte comment, à travers l'Europe, elle a porté et fait acclamer partout la poésie populaire de France, comment elle a fait connaître l'esprit de France et celui de Montmartre. Des millions de programmes, de textes de chansons populaires, furent distribués à cause d'elle. Mais cette somptueuse vie de succès, elle l'avait méritée par une infatigable vie de travail que ses

soixante ans n'interrompirent pas.

Quand elle retrace la somme de ce travail, la somme d'étude que nécessitèrent ses réalisations artistiques, on conclut qu'Yvette Guilbert était plus grande qu'elle-même.

(1) Un ouvrage de 276 pages illustré - publiée par Les Editions Variétés, 1410, rue Stanley - Montréal - Canada.

VERTUS D'UN BON PERE DE FAMILLE

On ne cesse de crier à tous les vents que le bonheur de demain, le bonheur dans le mariage ne s'improvise pas, mais se prépare. Ton bonheur sera donc celui que tu te prépares actuellement. Et si tu veux être heureux comme père de famille, tu commenceras dès maintenant à pratiquer les vertus qui caractérisent le bon père de famille. Pour cela, tu auras confiance en Dieu qui peut et doit t'aider à acquérir ces vertus et tu suivras l'exemple de ton père dont les vertus te valent ton bonheur actuel et méritent toute ta reconnaissance. Si tu veux me suivre, nous ferons l'inventaire de ces vertus indispensables à celui qui accepte de seconder Dieu dans son oeuvre créatrice.

ENVERS L'EPOUSE

Le bon père de famille doit d'abord entretenir à l'égard de son épouse un amour inaltérable qu'il doit manifester non seulement par des paroles douces et agréables... comme au temps des épousailles, mais surtout par un dévouement particulier pour son bien-être et l'éducation de ses enfants; un amour profondément chrétien fondé sur une fidélité à toute épreuve qui maintient la joie au foyer et l'union des cœurs.

ENVERS LES ENFANTS

Aux yeux de ses enfants, le

père de famille doit incarner l'autorité qu'il a reçue de Dieu même; autorité ferme chaque fois qu'il s'agit de corriger un défaut chez l'enfant ou de le punir pour un acte répréhensible; autorité douce pour encourager et conserver jalousement sa confiance, clef du succès en éducation; autorité imprégnée d'un grand amour envers ces petits êtres que Dieu lui a confiés pour les orienter et les assister dans leur pèlerinage terrestre. Cet amour se manifeste par une tendresse qui engendre chez l'enfant le respect et l'estime de tous les actes de son père; en un mot, une autorité qui soit l'exemple vivant du bien à faire. Voilà les vertus qu'un père doit développer pour le plus grand bonheur de sa famille.

VERTUS PERSONNELLES.

Dans sa conduite personnelle, le bon père de famille doit avoir une piété solide qui se prouve par une confiance inébranlable envers la Divine Providence. Car, s'il veut réaliser parfaitement ses devoirs de chef, surmonter les obstacles et accepter chrétiennement les épreuves, le père devra se tourner constamment vers Dieu et lui demander son secours, surtout lorsqu'il s'agit de procurer à sa famille la subsistance matérielle, chose parfois inquiétante lorsque la famille est nombreuse et les revenus précaires. Dieu n'abandonnera jamais un père ainsi chargé des responsabilités d'un foyer, s'il cultive chez lui la gamme des vertus caractéristiques du vrai citoyen: charité envers tous, justice dans ses affaires, honnêteté dans tous ses rapports avec le prochain, loyauté avec sa conscience, générosité dans le travail et tempérance dans sa vie. Le bon père couronnera enfin sa riche personnalité par une vertu à la mode depuis quelques années: un dévouement sans borne à la cause de l'Action Catholique. Il se fera ainsi l'artisan du bien, selon les volontés de l'Eglise inspirée par l'Esprit Saint.

CONCLUSION:

Voilà un programme chargé, me diras-tu! Ne te décourage pas. On te demande de faire chaque jour ton possible. Avec la grâce de Dieu et l'exemple vivant de ton père, tu réaliseras cet idéal. Ton père s'est efforcé de suivre cette route, austère parfois pour assurer ton bonheur. Il a donc droit à toute ta reconnaissance et à ton amour filial. Tu te feras un devoir de les lui rendre en entretenant à son égard un amour sincère et dévoué, et en le secondant généreusement dans son travail. Aspire à l'idéal du père de famille exemplaire, par une soumission parfaite car "il faut apprendre à obéir pour savoir commander plus tard".

A. NONYME.

TON LANGAGE, JEUNE FILLE

Qu'il ne soit pas celui d'une jeune fille légère et débauchée. Il y a des choses qui ne doivent pas être admises dans ton langage; qu'il soit convenable et il en sera ainsi des autres. Ils apprendront à te respecter si tu ne leur permets pas des conversations risquées en ta présence.

CANADIEN NATIONAL

Horaires des trains à St-Justin:

TOUS LES JOURS
(y compris le dimanche)
Pour Montréal 6.03 a.m.
Pour Riv. à Pierre 8.33 p.m.

LUNDI:
Pour Montréal 2.48 p.m.

MARDI:
Pour Québec 12.03 p.m.

MERCREDI:
Pour Montréal 2.48 p.m.

JEUDI:
Pour Québec 12.03 p.m.

VENDREDI:
Pour Montréal 2.48 p.m.

SAMEDI:
Pour Québec 12.03 p.m.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaires des trains à Maskinongé

(Tous les jours)
Pour Québec (laisse des-cendre seulement) 2.25 a. m.
Pour Montréal 4.06 a. m.
Pour Québec 9.32 a. m.
Pour Montréal 10.08 a. m.
Pour Montréal 6.39 p. m.
Pour Québec 6.54 p. m.

LA CIE DE TRANSPORT PROVINCIAL

Arrêt chez
PAUL VOULIGNY

Tous les jours:
Pour Montréal 8.21 a. m.
Pour Louiseville 12.31 p. m.
Tous les jours excepté dimanche:
Pour Montréal 2.21 p. m.
Tous les jours, excepté samedi et dimanche:
Pour Louiseville 8.56 p. m.
Samedi et dimanche seulement:
Pour Montréal 6.11 p. m.
Samedi seulement:
Pour Louiseville 4.41 p. m.
Pour Louiseville 10.01 p. m.
Dimanche seulement:
Pour Louiseville 1.01 a. m.

Corsets "SPENCER"

Pour vos corsets faits sur mesure
Adressez-vous à
Mme Omer Béland
Corsetière "SPENCER"
47 rue St-Aimé, Louiseville, Qué.
Tél.: 141

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES
Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.
ST-BARTHELEMI, P. Q.

Tél.: 24

EUGENE FARLEY

Marchand Général
Epicerie et Peinture
Spécialité: Engrais de toutes sortes. Toujours en mains les fameuses moulées balancées "GUERTIN" au plus bas prix du marché.
ST-BARTHELEMI, QUE.

TEL.: 31

J.-E. ST-JEAN, O.O.D.

Opticien-Optométriste
Spécialiste pour la vue
Tous les vendredis de 7 à 10 hres du soir seulement.
73 St-Laurent — Louiseville.

Pour vos matériaux de construction, consultez:

Albert VALOIS
Entrepreneur-Constructeur
Manufacturier de Portes, Chassis et Moulures.
Représentant de la maison
PAUL & VINCENT
de Louiseville
Tél.: 32W, St-Barthélemi, P.Q.

TELEPHONE 117

G. E. HÉROUX

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES
REPARATIONS DE TOUS GENRES.
53, rue St-LAURENT LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIÉ

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE
COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE
7 Ste-Marie — Louiseville, Qué

MATELAS POITRAS

CONFECTION DE
MATELAS
OREILLERS
COUSSINS, ETC.

Service prompt — Ouvrage garanti.
SPECIALITE: Matelas usagés refaits à neuf.
Nos prix défient toute compétition.

HORACE POITRAS
St-Barthélemi Station, Qué.

AUX ANCIENS DU COLLEGE DE LOUISEVILLE

Un grand banquet sera donné dimanche, le 17 juin, à midi en la salle du Collège, à l'occasion du départ du Frère Jérôme, Directeur, et en l'honneur de quelques anciens éminents.

L'amicale compte sur la présence de tous les anciens sans exception.

De nombreuses délégations viendront de l'extérieur. — Il y aura orchestre.

Les dames seront admises.

(Communiqué)

QUAND VOUS
ACHETEZ DES
CIGARETTES,
DITES
SIMPLEMENT:

"Un paquet
d'Sweet,
s'il vous plaît"



CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

IL FAUT DES BENEVOLES

Le jour de la victoire en Europe n'est pas venu mettre fin automatiquement au travail de la Croix-Rouge.

Il y a, dans le monde, trop de souffrances, de misère et de dénuement pour que nous restions indifférents. La Croix-Rouge a devant elle une tâche gigantesque qu'elle ne pourra mener à bien qu'avec le dévouement soutenu des femmes qui l'ont si bien secondée jusqu'ici.

Il y a quelques semaines, un appel spécial était fait à chacune des femmes de cette province, demandant leur aide et leur travail pour confectionner des articles devant constituer 20,000 colis destinés à secourir les prisonniers de guerre en Extrême-Orient.

Les femmes de la province ont généreusement répondu à cet appel et les Quartiers-généraux de la Croix-Rouge reçoivent en quantité suffisante les tricots et les sacs contenant divers articles qui seront expédiés incessamment.

Les membres des diverses sections ont prouvé, une fois de plus, que l'on pouvait compter sur elles, dans un cas d'urgence; mais le Comité féminin des oeuvres de guerre signale que cet effort renouvelé devra être maintenu, si l'on veut que la Société canadienne de la Croix-Rouge atteigne le but qu'elle s'est fixé.

Nous ne devons pas oublier, en effet, que des milliers, des millions plutôt, de personnes, dans l'Europe libérée, doivent être nourries et habillées jusqu'à ce que l'industrie de leurs pays soit restaurée et puisse produire suffisamment pour les besoins des habitants.

La semaine dernière, la Croix-Rouge canadienne organisait, de ses bureaux de Londres, l'envoi de 18 tonnes de vivres à destination de Paris. Ces vivres ont été distri-

bués aux prisonniers de guerre ainsi qu'aux civils français que les Allemands avaient déportés et condamnés aux travaux forcés et qui sont maintenant revenus en France dans l'état le plus pitoyable.

Il était tellement urgent de ravitailler ces malheureux que la cargaison complète, plus de 36,000 livres, fut transportée, afin d'épargner du temps, par une flotille d'avions prêtée par l'armée canadienne.

La situation alimentaire est si précaire en France que Paris ne peut donner aux 18,000 hommes qui attendent dans ses centres de redistribution qu'une ration composée de pain, de café d'orge et de nouilles. Ces rapatriés qui ont travaillé durement souffrent tous des effets de la malnutrition; ils sont anémiés et en haillons. La cargaison de vivres expédiée par la Croix-Rouge canadienne comprenait du beurre, du lait, des fèves au lard, du cacao et des confitures. Ces aliments permettront aux prisonniers de guerre et aux déportés rapatriés de retrouver plus rapidement leurs forces.

La Croix-Rouge canadienne expédie aussi régulièrement en France des vêtements de toutes sortes, qui sont distribués par la Croix-Rouge française.

Les Editions Lumen présentent:

LA RANCON DE LA COGNEE

Roman canadien

par Rolland Legault, B.A., L.Ph.

Prix: \$1.00, Franco: \$1.10

Un volume de 200 pages, format 7 1/2 pouces par 4 1/2 pouces. Couverture en deux couleurs; dessin de l'artiste Louis Gagnon.

... "Dans le monde de la littéra-

ture, il y a chez nous des terres vierges qui ne demandent qu'à être défrichées, des personnages de romans, des types uniques, qui cherchent leur auteur, des documents humains à feuilleter..." (Cf. Le Devoir, samedi le 24 mars 1945, article de M. René Chopin, sur Napoléon Tremblay.)

Bruno Touchette est ce "type unique" que l'auteur, Rolland Legault, est allé cueillir dans les bois: il nous le présente dans la "Rançon de la Cogne" sous un aspect bien sympathique.

Cet homme, aux moeurs rudes, paiera de sa vie la parole donnée à Mériilda, sa future. Le chapitre des "Loups" et celui de "La côte Bois-Franc", sont à lire et à retenir.

Les dialogues sont menés à vive allure, et soutiennent l'intérêt toujours grandissant de l'ouvrage.

Un autre bon roman canadien à ranger dans sa bibliothèque.

C'est faire oeuvre de fierté nationale que d'empêcher la destruction de nos vieilles maisons, de nos vieux manoirs, de nos vieux moulins, de nos vieilles églises.

Chaque municipalité devrait avoir des règlements de construction.

Ne faisons rien sur les fermes sans un plan d'ensemble.

Meublons à la canadienne!

Donnons à notre province le visage de son âme française.

Recanadianisons nos foyers!

Conservons nos belles traditions familiales!

Enseignons à nos enfants à aimer les choses de chez nous!

Décorons nos foyers des oeuvres des artistes de chez nous!

Encourageons les artistes de chez nous!

Répandre la bonne chanson canadienne, c'est faire oeuvre de fierté nationale.

Encourager l'artisan de chez nous, c'est participer au triomphe de l'économie rurale.

A l'occasion des anniversaires, prenons l'habitude d'offrir des choses de chez nous.

Penser à la canadienne, agir à la canadienne, c'est assurer la survivance des nôtres.

La coopération familiale est la base de la coopération nationale.

Aider ceux qui se dévouent à l'embellissement de notre province, c'est faire acte de patriotisme.

Honneur à la bonne cuisine canadienne!

C'est la bonne tenue de nos auberges et de nos hôtels qui donne aux touristes la "mesure de notre taille".

En 1944, ce sont le village et la paroisse de Saint-Augustin qui se sont classés premiers au concours d'embellissement du Club des Habitants. En 1943, c'était le village de Champlain.

LE SAMEDI

J. - Eloi Gervais

AVOCAT

Berthierville: 63, rue De Frontenac, Tél: 55

Montréal: 4 est, rue Notre-Dame. HA. 7206

Mon âme à Dieu

MON COEUR A TOI

La Saint-Jean-Baptiste sera célébrée dans quelques heures. Bientôt l'on célébrera le 1er juillet, fête de la Confédération. Une brise de patriotisme souffle sur notre pays. Tous doivent être fiens de leur titre de Canadiens. Il y peut-être dans le monde aussi beau. Il n'y a pas mieux.

O Canada, mon pays, mes amours!

De retour de Palestine, il y a douze ans, par une idéale journée de septembre, je revenais chez nous par le Saint-Laurent. Nous étions deux mille passagers à bord de l'Empress of Scotland. A mesure que le transatlantique remontait le fleuve, je remarquais avec joie combien ces étrangers d'Europe étaient captivés par tout ce qui se découvrait à leurs yeux étonnés. Ils se tenaient sur les ponts, immobiles, silencieux, les regards fixés sur les magnificences des rivages. Sous l'emprise de tant de beautés, je ne pouvais retenir mon enthousiasme. Oui, j'étais fier de ma patrie.

O Canada, mon pays, mes amours!

Puisque l'étranger regarde avec un oeil d'envie le patrimoine que nous ont légué nos aïeux, c'est donc que cet héritage est précieux. Alors nous devons le garder et ne jamais le dissiper. Echanger ce patrimoine? ... le troquer? ... Pour quoi? ... Cette trahison nous déshonorerait. Ce serait l'acte de misérable. Dans l'univers, rien ne vaut le catholicisme.

Seul, il renferme la Vérité et toute la Vérité.

Par lui, nous allons à Dieu.

Changer notre religion? ...

Pour l'erreur? ... l'hérésie? ...

Jamais.

C'est le Catholicisme qui nous a faits ce que nous sommes. C'est le Catholicisme qui a découvert, bâti et conservé notre patrie. Aimons l'un et l'autre.

O Canada, mon pays, mes amours!

La langue que nous parlons est la plus belle et la plus harmonieuse qui existe. Le génie, la vertu et l'héroïsme l'ont employée. Pourquoi l'échangerions-nous contre un autre idiôme? Non, non, nous parlerons français toujours. Notre langue maternelle n'est pas achetable. Elle n'est pas à vendre.

Nous y tenons comme nous tenons à notre mère.

C'est elle qui nous l'a apprise.

Cet héritage est sacré.

On ne vend pas ce qu'une mère a confié à son enfant.

Restons donc catholiques toujours.

Parlons français toujours.

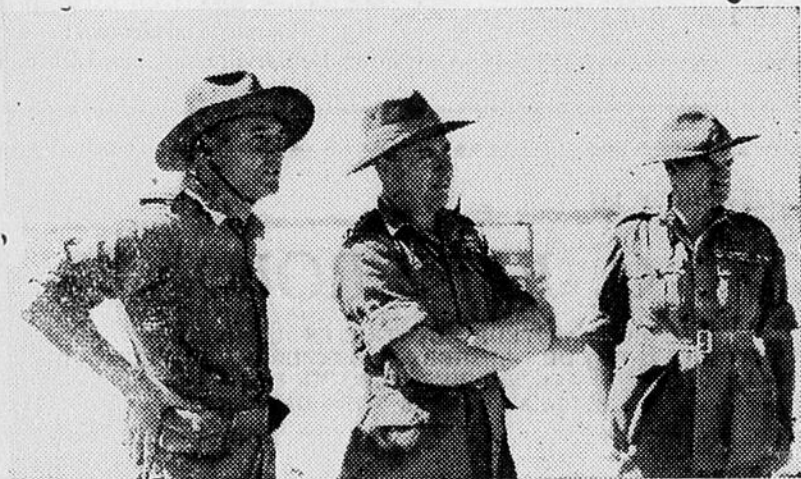
Aimons à jamais la patrie de nos aïeux.

O Canada, mon pays, mes amours!

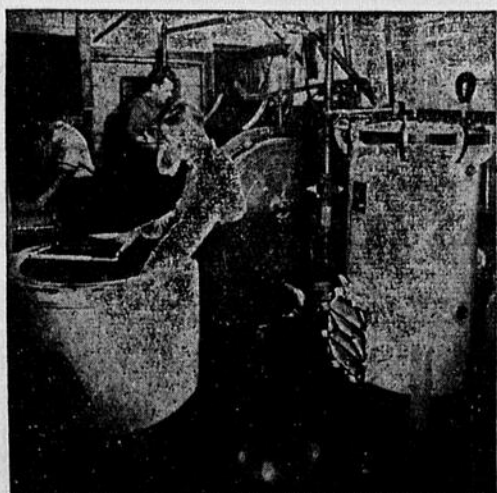
ESDRAS DU TERROIR.

Le "Messenger", de Sherbrooke.

OFFICIERS DE LA R. A. F. EN BIRMANIE



Le vice-maréchal de l'air S. F. Vincent (au centre), commandant un groupe d'escadrilles opérant en Birmanie, surveille le départ d'avions de bombardement qui vont effectuer un raid sur les positions japonaises. Le vice-maréchal est encadré par le lieutenant général sir William Slim, commandant de la 14e Armée (à droite), et par le capitaine de groupe D. O. Finlay, de la R. A. F. (à gauche).

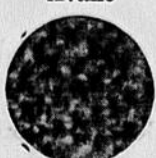


Votre bon encouragement nous permet de vous offrir ce qu'il y a de plus nouveau et de plus perfectionné en fait de Nettoyage Français

NETTOYAGE Clairotone

Avant

Après



TEINTURERIE

ST-LAURENT
Louiseville, Tél: 154

Dr Paul Gervais

RAYONS - X

Anesthésie au gaz

Opérations d'amygdales à l'Hospice du Sacré-Coeur

BERTHIERVILLE